



ACTUALITÉS INTERNATIONALE

Mis à jour le 23.11.2015 à 15h29 | Publié le 23.11.2015 à 16h00

Test

5 choses à savoir sur l'Apple TV

Lors de sa présentation à San Francisco en septembre, Apple avait déclaré que la quatrième génération de l'Apple TV représentait l'avenir de la télévision. Vraiment ? « Vanity Fair » a testé l'appareil pour se faire une idée. Voici ce qu'il faut retenir. Par Jérémy Patrelle.

1. L'APPLE TV N'EST PAS UNE TÉLÉVISION

Cela paraîtra surperflu à certains d'entre vous mais précisons d'emblée que l'**Apple TV** n'est pas une **télévision** mais un petit boîtier carré aux bords arrondis de 3,5 cm de haut et 9,8 cm de côté, pour 425 grammes. Il renferme un système permettant de profiter de services culture-loisirs (voir des film et séries, écouter de la musique, jouer aux jeux vidéo) et de connecter des objets *high-tech* type *smartphones*, tablettes, ou ordinateurs via l'Internet sans fil : le Wi-Fi. Il faut donc une télévision au sens « petite lucarne » du terme pour profiter de ses bienfaits. Une fois

ceci intégré, cela roule tout seul. En moins de 20 minutes, l'installation se fait sans le moindre souci. Une prise secteur, une autre HDMI sur le téléviseur et le tour est joué. Celles et ceux qui ont un iPhone pourront le jumeler en dix secondes en l'approchant du boîtier, transférant ainsi toutes leurs données (comme les mots de passe notamment) sur le système. Pratique. Tout comme la nouvelle télécommande, redessinée, qui est dotée d'un *trackpad* en haut, ce qui offre une navigation très fluide à base de clics et de *swipes* délicats.

image: http://www.vanityfair.fr/uploads/images/201548/29/vf_apple_tv_2_1418.jpeg



2. CE N'EST PAS DONNÉ MAIS...

179 euros le modèle doté de 32Go de stockage, 229 euros pour le 64Go. L'Apple TV est chère. Bien plus onéreuse que ses concurrents comme le Chromecast de Google (39 euros) ou le Roku de la FNAC (entre 54,99 et 119 euros). Deux écoles s'opposent alors : celle qui fait une fixette sur le prix et ne comprend pas pourquoi, une nouvelle fois, Apple met sur le marché un produit beaucoup plus cher que les autres marques, et celle qui creuse un peu le sujet en se disant que si Apple vend son système plus cher, c'est qu'il doit avoir au moins deux trois choses importantes en sus par rapport aux autres. Si l'on compare, l'Apple TV fournit effectivement un plus large panel de services, avec notamment une belle offre multimédia marqué par une place accordée au jeu vidéo. Même si on ne nous enlèvera pas de l'esprit que son prix de départ est surévalué...

3. ON PEUT JOUER COMME AVEC LA WII

Pour sa quatrième génération de TV, Apple apporte une fonction *gaming* matérialisée par la nouvelle télécommande. Pesant 47 grammes et haute de 12,4 cm, elle offre donc une navigation fluide dans l'univers Apple mais aussi, et surtout diront les *gamers*, elle fait office de manette, comme sur la console Wii de Nintendo. Nous voilà donc balançant le bras pour réaliser nos plus beaux gestes sportifs sur des disciplines de balles, comme le baseball par exemple, dans le jeu « *Beat Sports* ». Notons d'ailleurs qu'une dragonne est disponible, en option malheureusement, pour avoir un meilleur contrôle de la télécommande et donc de son geste. Heureusement, il n'y a pas que des jeux qui donnent un *tennis elbow* sur l'Apple TV, vous trouverez des jeux d'aventures (« *Rayman Adventures* »), des jeux d'action interstellaire (« *Galaxy on Fire 3* »), des jeux pour – petits et grands – enfants comme « *Shawdownmatics* » ou « *Crossy Roads* ». Pour jouer à deux, il faudra vous équiper d'une seconde manette, du même style que celles utilisées avec les consoles de jeux de salon PlayStation 4 et Xbox One.

image: http://www.vanityfair.fr/uploads/images/201548/51/vf_apple_tv_4_7071.jpeg



4. SIRI DEVIENT NOTRE GUIDE TÉLÉVISUEL

Comme sur les **iPhone** et **iPad** dernière génération, **Siri** répond aux demandes de ses utilisateurs. Si vous désirez voir les précédents *James Bond* avec **Daniel Craig**, il suffit d'énoncer votre demande de manière normale sans être collé à la télécommande (ne faites pas de zèle avec une prononciation forte et lente, restez vous-même) : « *films James Bond avec Daniel Craig* ». Et les trois longs métrages du **007** blond s'affichent à l'écran. Il faudra ensuite les acheter pour les regarder. Si vous préférez **Sean Connery** dans le rôle de l'agent secret, vous savez quoi dire. Ceci est valable pour tous les styles de films, de la demande la plus générale (« *les meilleures comédies romantiques* ») à la plus pointue (« *les films danois* »). Et Siri ne se limite pas à cela puisque pendant le visionnage d'un film, il nous aide à mieux comprendre si quelque chose nous a échappé. En prononçant « *Que vient-il de dire ?* », le film revient dix secondes en arrière pour répéter la scène, avec des sous-titres. Un vrai +1 ce Siri. Qui sera disponible pour **Apple Music** début 2016, mais pas pour l'**AppStore**, le nombre et noms d'**applis** à répertorier étant très compliqués pour le moment, même pour Apple. Ce qui ne vous empêche pas de les rechercher manuellement dans l'interface.

image: http://www.vanityfair.fr/uploads/images/201548/b2/vf_apple_tv_3_9140.jpeg



5. WHAT ELSE ? NETFLIX, ITUNES, ARTE, CANALPLAY, NBA, YOUTUBE, AIRPLAY...

Jeux vidéo, films, séries, musique, Internet : l'Apple TV peut vite devenir addictive tant elle permet de se balader dans l'univers culturel aussi international que personnel. Pour voir un film ou une série par exemple, il n'y a pas que iTunes. Le service de vidéo à la demande par abonnement Netflix peut ainsi être utilisé sur l'Apple TV. À condition de s'abonner, évidemment. Si un programme est disponible sur iTunes et Netflix, cela est indiqué sur l'écran et c'est alors à vous de choisir la plateforme souhaitée. Arte TV est également disponible sur l'Apple TV, ce qui permet de regarder tous les programmes de la chaîne, en direct ou en replay. Canalplay est également dans la place, comme les sports américains (basket NBA, hockey sur glace NHL, football américain NFL...). Les vidéos hébergées sur YouTube sont aussi à disposition. Enfin, comme cela était le cas sur les précédentes générations d'Apple TV, il est possible de visionner les contenus de son smartphone, tablette ou ordinateur sur la télévision. Il suffit de les faire transiter vers l'Apple TV avec la technologie AirPlay (signalée par une icône rectangulaire dans lequel est inséré un triangle). Les photos, vidéos, et sons de vos appareils sont ainsi consultables et audibles sur grand écran. Parfait pour les réunions de famille un peu longues.

image: http://www.vanityfair.fr/uploads/images/201548/3d/vf_apple_tv_1_2124.jpeg



VERDICT

L'Apple TV offre une belle qualité de services, variés et facilement accessibles. Le souci est qu'il va falloir mettre souvent à la main à la poche pour y accéder, chaque film, morceau de musique, série ou jeu vidéo étant en majorité payante. Quelques applis tempéreront notre courroux avec de la gratuité. Mais le prix du boîtier étant déjà élevé, il n'est pas inutile de bien peser le pour et le contre avant de céder à l'Apple TV. Quant à cette notion de « télévision du futur », elle peut être considérée comme juste si l'on s'attache à la manière de consommer la télévision aujourd'hui et dans les années à venir. Les programmes des chaînes de télé vont de plus en plus laisser place à la télévision à la demande, pour regarder et écouter ce que l'on veut, quand on veut. Et jouir de notre liberté, au moins télévisuelle.

La télévision a beau être un appareil stupide, sa place est centrale dans bon nombre de foyers. On s'y retrouve pour apprécier les excellents programmes de la télévision française, pour jouer ou simplement en fond sonore pour passer le temps.

Les constructeurs se bousculent au portillon pour se faire une petite place sur ce marché stratégique, mais sans vraiment y parvenir jusqu'à présent. Les tentatives de rendre ce meuble un peu plus intelligent, en le connectant à internet, n'ont jamais rien donné de très probant.



Une Smart TV de Samsung — [Cliquer pour agrandir](#)

Le concept de Smart TV, tel qu'il a été imaginé par Samsung, LG et les autres, n'a pas pris : des interfaces confuses et des écosystèmes limités ont lesté de plomb ces téléviseurs — à tel point que les propriétaires de ces appareils ne les connectent plus à internet, préférant s'en servir comme d'une simple lucarne... comme dans le temps.

Quant aux boîtiers à brancher sur les téléviseurs, leur succès est un peu plus visible : ils exigent moins d'attention de la part de l'utilisateur, on peut les oublier dans un placard au vu de leur prix (ils sont bien moins onéreux qu'un téléviseur complet), et ils peuvent aisément servir de tour de contrôle pour la gestion et la consultation du contenu de l'ordinateur familial.

HTML5

720p MP4

360p MP4

240p FLV

Flash

Mais là encore, il est difficile de parler de raz-de-marée. Ce marché souffre de problèmes équivalents à celui des Smart TV : boutiques d'applications inconsistantes, difficulté de navigation, lenteurs dans l'interface... Le summum a sans doute été atteint par la plateforme Google TV dont la vision — appliquer une surcouche intelligente par dessus la télévision à la papa — s'est heurtée à l'hostilité des chaînes américaines. Sans parler du catalogue anémique d'applications...

Il aura finalement fallu en rabattre sur les ambitions pour concevoir quelque chose de plus abordable, en termes d'expérience utilisateur s'entend. Depuis l'Apple TV 2G lancée en 2010, Apple n'a jamais fait autre chose : le boîtier donne l'accès à une boutique de location de vidéo, qu'il s'agisse de films ou d'épisodes de séries TV, au contenu de son Mac ainsi qu'à celui d'une poignée de partenaires triés sur le volet. Le tout dans une interface si simple qu'elle se pilote avec une télécommande aussi spartiate qu'efficace.

[Une Apple TV en avance sur son temps... et aussi en retard](#)

L'Apple TV de quatrième génération est une drôle de bestiole. Alors qu'elle bouscule le concept de base tout en l'approfondissant, son apparence est très proche de celle de son prédécesseur, exception faite de cette hauteur qui lui donne un air un peu trapu. On pouvait penser, voire espérer, qu'Apple allait dépoussiérer ce design vieux de cinq ans, mais le constructeur n'en a rien fait. Pour un

produit qui a vocation à prendre discrètement la poussière sous la télé, ce n'est pas vraiment un problème ; reste qu'après avoir attendu si longtemps quelque chose de vraiment nouveau pour l'Apple TV, on aurait aimé un design au moins rafraîchi.



[Cliquer pour agrandir](#)

Apple a parfois (souvent) la mauvaise habitude de retirer des fonctionnalités à ses nouveautés afin d'asseoir sa vision d'un produit. Dans le cas de ce nouvel Apple TV, c'est le port audio numérique optique qui en fait les frais : exit donc le branchement du boîtier sur un home-cinéma équipé S/PDIF ou TOSLINK. Apple s'est sans doute rendu compte que ce port était peu utilisé... Dommage pour ceux qui s'en servaient.

En revanche, on comprend moins la longévité du port Ethernet 10/100BASE-T alors qu'on aurait pu s'attendre à de l'Ethernet Gigabit comme sur le reste des machines d'Apple (à l'exception du petit modèle d'AirPort Express toujours en vente). Le dernier changement significatif du nouveau boîtier est la présence d'un port USB-C en lieu et place du micro-USB, qui ne servira toujours qu'à des fins de diagnostic.



La nouvelle Apple TV en bas. [Cliquer pour agrandir](#)

Si le design externe a peu évolué, à l'intérieur c'est une autre histoire. Le cœur du boîtier bat désormais au rythme d'un processeur A8 double cœurs 64 bits, à la place de l'A5 à un seul cœur des modèles précédents. On y trouve également 2 Go de RAM (512 Mo précédemment). Au rayon connexion, l'Apple TV 2015 assure la prise en charge du Wi-Fi 802.11a/b/g/n/ac avec MIMO, du Bluetooth 4.0, ainsi qu'un récepteur infrarouge. Là aussi, il s'agit d'un bond de géant pour ce nouveau cru : jusqu'à présent, l'Apple TV se contentait du Wi-Fi b/g/n et du Bluetooth 2.1 (et d'un récepteur infrarouge, indispensable pour la télécommande).

Le processeur A8, qui a fait son apparition avec l'iPhone 6, prend en charge le codec H.265/HEVC, dont l'une des particularités est de diviser par deux les débits nécessaires... et de faciliter le décodage de la 4K (3 840 x 2 160 pixels). Sur l'iPhone 6, Apple n'en a rien fait, même s'il est tout de même possible de truander (lire : [L'iPhone 6 peut lire des vidéos 4K et c'est normal](#)), et on pouvait légitimement s'attendre à ce que l'Apple TV 2015 puisse en être capable par défaut.

Au vu de la nature du produit et de la popularité naissante des téléviseurs 4K, cela semblait se justifier assez aisément et constituer un argument de vente imparable, notamment auprès des possesseurs d'iPhone 6s (qui peuvent filmer en 4K). Malheureusement, il faudra se contenter d'une définition 1080p. Si l'on regarde le verre à moitié vide, on ne peut s'empêcher de penser qu'Apple a raté là l'occasion de marquer vraiment le coup en n'embarquant pas dans le train de la ultra haute-définition, surtout pour un produit destiné à la télévision.



[Cliquer pour agrandir](#)

Du côté du verre à moitié plein, on se dira que la 4K est encore loin d'être démocratisée et que les contenus sont encore peu nombreux. On ne doute pas que les infrastructures sont en train d'être mises en place pour assurer la distribution par l'iTunes Store de vidéos 4K. Pour le moment, il faudra se contenter d'une définition 1080p qui de toutes manières, fait déjà tousser les tuyaux des fournisseurs d'accès.

On évitera d'utiliser un écran d'ordinateur ou un téléviseur dont la définition est supérieure au 1080p. L'interface de tvOS n'est pas optimisée pour aller au-delà du Full HD : de facto, les différents éléments de cette interface apparaissent légèrement floutés. Pour le promoteur des écrans Retina et créateur d'un écran 5K pour l'iMac, c'est un peu dommage ! Ça l'est d'autant plus qu'il peut arriver, aujourd'hui, de ne plus posséder de télévision, mais d'avoir chez soi un moniteur.

PAGES

La télécommande à tout faire

Si le boîtier rappelle fortement son prédécesseur, la télécommande Siri est la véritable vedette du cru 2015 de cette Apple TV. Tout change en effet, du design aux fonctionnalités ! L'accessoire conserve le châssis en aluminium du modèle précédent, mais avec en façade une plaque de verre.



[Cliquer pour agrandir](#)

Deux microphones prennent place de part et d'autre en haut de la télécommande, et à l'opposé, un port Lightning est présent sur la tranche inférieure. La télécommande est moins glissante que la version antérieure aux bords tranchants ; cependant, gare aux chocs : le verre de la surface avant est fragile (lire : [La télécommande en verre de l'Apple TV se brise aussi](#)) ! Les fabricants d'accessoires ne vont pas manquer de multiplier les étuis de protection...

La zone tactile appelée « surface Touch » par Apple a toutes sortes d'usages : elle permet de naviguer dans les menus, d'avancer ou de reculer rapidement dans une vidéo, de valider une option, de contrôler un personnage dans un jeu... En plus du clic à proprement parler (toute la surface est cliquable), on peut tapoter sur le *touchpad* à la manière de l'iPhone. De quoi multiplier les interactions. Un réglage est disponible pour affiner la vitesse du « curseur », qui pourra être lent, moyen ou rapide.



[Cliquer pour agrandir](#)

Apple a ajouté un accéléromètre et un gyromètre pour faire de cette télécommande un contrôleur de jeux. Elle n'a pas la prétention de concurrencer les manettes des consoles de salon, certes, mais elle fait le boulot agréablement (dans les jeux qui en tirent parti, évidemment).

La télécommande Siri communique avec l'Apple TV via Bluetooth 4.0 : il n'est donc pas nécessaire de la pointer vers le boîtier. Le périphérique conserve un port infrarouge pour contrôler, par défaut, le volume de la télévision. Cela fonctionne au déballage, avec un côté magique indéniable, d'autant que nous n'avons pas trouvé de situation où cela ne fonctionnait pas. Quelle que soit la marque de votre téléviseur, vous devriez pouvoir régler son volume en utilisant la télécommande de l'Apple TV.

L'Apple TV 4 est aussi capable de commander des fonctions de base sur les appareils compatibles **CEC**. Si votre téléviseur l'est, vous devriez pouvoir l'allumer et l'éteindre uniquement à partir du boîtier TV d'Apple, sans avoir à sortir sa télécommande.

Ce protocole porte des noms commerciaux différents suivant le constructeur : Anynet+ chez Samsung, SimpLink chez LG, Viera Link pour Panasonic, Bravia Sync chez Sony... De nombreux réglages sont disponibles dans les préférences du boîtier (Télécommandes et appareils > Contrôle du home cinéma). L'Apple TV, qui intègre aussi un port infrarouge, peut être contrôlée avec l'**ancienne télécommande** — mais on perdra évidemment beaucoup des fonctionnalités liées à la télécommande Siri, notamment dans les jeux.



[Cliquer pour agrandir](#)

Niveau batterie, Apple promet une autonomie de trois mois sur une charge complète. Il est évidemment trop tôt pour vérifier ces dires. On regrettera simplement qu'Apple n'ait pas songé à la possibilité de recharger la télécommande depuis l'Apple TV : le port USB-C n'est censé servir que dans le cadre de l'assistance technique (et pour réaliser certaines manipulations comme les captures écran qui émaillent ce test). En passant, on peut trouver étrange de voir Apple mélanger deux types de connectique, technologiquement si proches, dans un produit à destination du grand public. L'Apple TV est le deuxième produit du constructeur à intégrer de l'USB-C, après le MacBook.

Au quotidien, la télécommande Siri se révèle tout à fait confortable, même si les six boutons en plastique sont disposés de telle manière qu'on les confond parfois. Dommage qu'Apple n'ait pas pensé à ajouter un picot sur un de ces boutons afin de repérer facilement la configuration des touches sans avoir à regarder la télécommande.



[Cliquer pour agrandir](#)

Apple n'en fait pas une publicité excessive, mais les boutons cachent souvent plusieurs fonctions : ainsi, appuyer deux fois sur la touche d'accueil lance le tiroir multitâche (et l'on peut alors « tuer » une app en la glissant vers le haut) ; maintenir ce même bouton permet de basculer en veille ; maintenir le clic sur une touche du clavier virtuel affiche des options supplémentaires (la même lettre en majuscule, ses déclinaisons accentuées, la touche suppr...), etc. Dans tous les cas, il ne faut pas hésiter à tester toutes les configurations, la surprise est souvent au rendez-vous. Dommage qu'Apple ne documente pas ces raccourcis pourtant bien pratiques...

Du Bluetooth presque partout

L'Apple TV fait un grand usage du Bluetooth. La télécommande Siri s'appaire automatiquement avant même la configuration initiale de l'appareil. On peut ensuite jumeler des manettes *Made for iPhone* (les contrôleurs MFi déjà sortis pour iPhone et iPad sont compatibles avec l'Apple TV), ainsi que des casques Bluetooth. Pratique pour regarder un film sans embêter son ou sa partenaire de lit ! Les enceintes Bluetooth sont également supportées.

Gros bémol par contre pour les claviers sans fil, qui ne sont eux pas du tout pris en charge, que ce soit les produits tiers ou ceux d'Apple. C'est d'autant plus dommage qu'entrer les identifiants et mots de passe des applications est un exercice vraiment pénible (heureusement, on ne le fait qu'une seule fois !).

On aurait aussi adoré pouvoir brancher le nouveau clavier Bluetooth du constructeur avec le câble Lightning, mais... l'Apple TV intègre un port USB-C. Il faudra bien un jour qu'Apple se décide à embrasser une seule connectique, et c'est encore plus vrai avec l'USB-C dont les caractéristiques sont très proches de celles du Lightning.

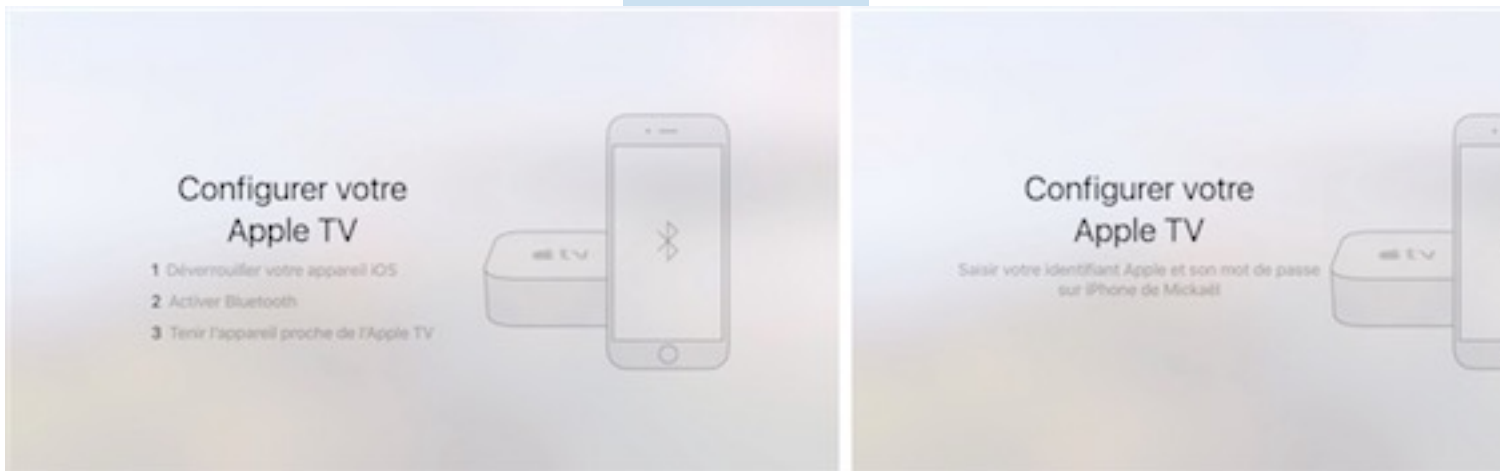
Configuration : simple et pénible à la fois

La configuration initiale de l'Apple TV est d'une simplicité désarmante... si on possède un iPhone ou un iPad sous iOS 9.1 ([cette](#)

fonction a été inaugurée dès 2013 avec iOS 7). Dans ce cas, il suffit d'activer le Bluetooth sur l'appareil (si ce n'est pas déjà fait) à l'affichage de cet écran :

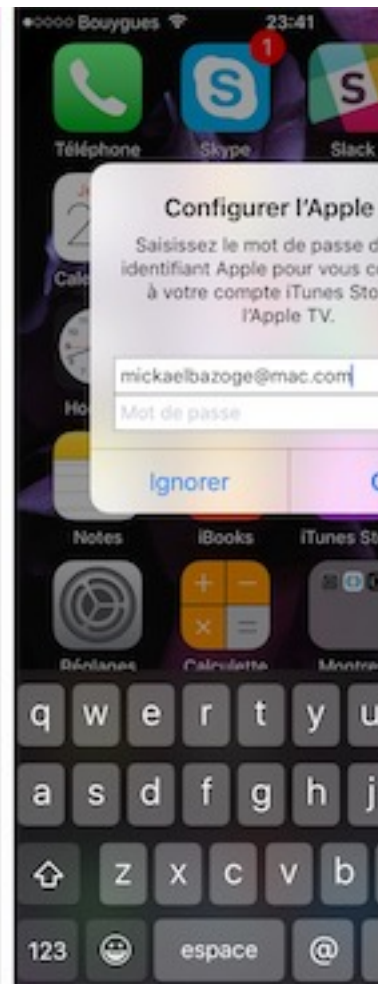


[Cliquer pour agrandir](#)



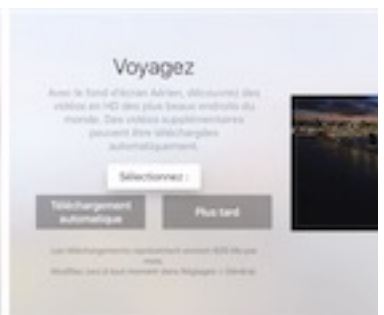
[Cliquer pour agrandir](#)

Lorsque la connexion s'établit avec l'Apple TV, des alertes s'affichent sur l'iPhone pour demander les mots de passe iCloud et iTunes Store de l'utilisateur (dont l'identifiant est déjà précisé). Si l'Apple TV n'est pas reliée au réseau via le port Ethernet, le smartphone va aussi transférer la clé Wi-Fi du réseau sans fil de la maison.

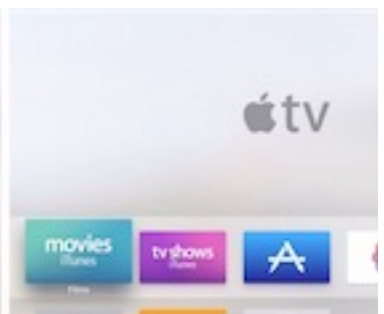
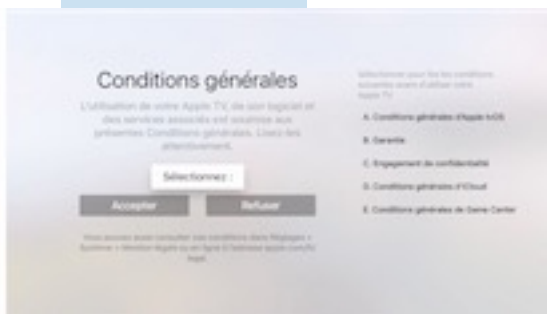


[Cliquer pour agrandir](#)

On passe ensuite par les habituelles autorisations en tout genre : activer la localisation, Siri, le téléchargement des (superbes) économiseurs d'écran, l'envoi de diagnostic à Apple et aux développeurs, ainsi que l'acceptation des conditions générales d'utilisation (qu'il faut bien sûr lire de fond en comble).



[Cliquer pour agrandir](#)



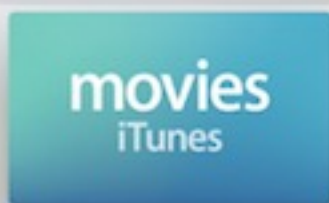
[Cliquer pour agrandir](#)

... et l'Apple TV sera finalement prêt à l'emploi.

Achats récents



Classement des films



Films



[Cliquer pour agrandir](#)

Ce système de configuration est tellement simple et sans douleur qu'on en vient à regretter que le transfert de données ne concerne pas les autres identifiants et mots de passe des applications tierces — pourquoi le trousseau iCloud ne fait-il pas partie du transfert, mystère. Le clavier virtuel est un cauchemar : se connecter à un service comme Vimeo ou Netflix nécessite d'entrer à la main l'identifiant et le mot de passe correspondant (pas de dictée vocale Siri ici).

Log in to Vimeo

Enter the email address associated with your Vimeo account.

If you don't have a Vimeo account, create one by going to vimeo.com/join on your computer or mobile device.

Email

Virtual keyboard with characters: a à b c ç d e è é f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z . _ - @ .fr .com .org

ABC abc #+ - Récents

Submit

[Cliquer pour agrandir](#)

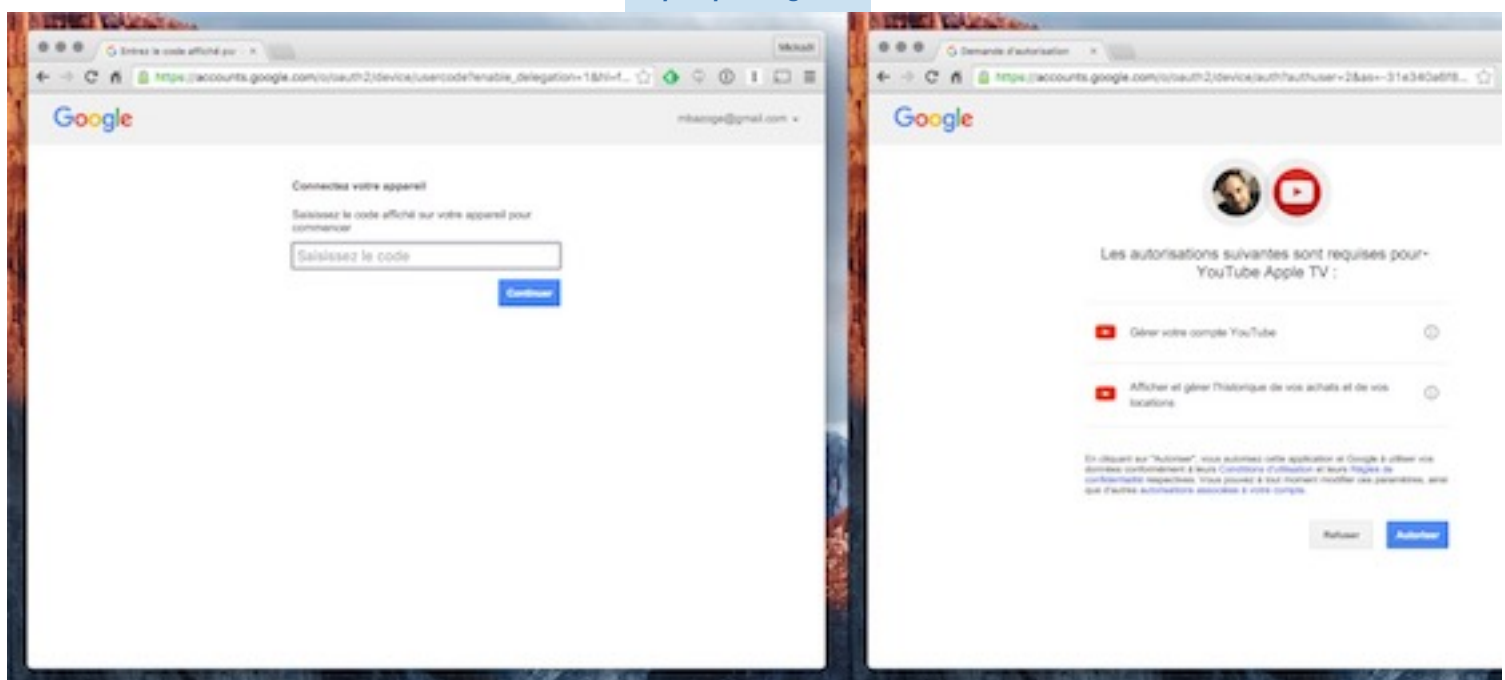
Si vous détestiez le clavier virtuel de l'Apple TV de précédente génération, il y a fort à parier que vous maudirez l'ingénieur d'Apple qui a jugé bon de faire encore pire avec le cru 2015. L'affichage en grille n'était certes pas l'idéal, mais l'interface à base de longues lignes est encore pire : on ne cesse de glisser le curseur d'un bout à l'autre, on se plante de lettre, bref, tout est à revoir.

D'autres applications, comme YouTube et Airbnb exploitent une autre technique : l'accès à son compte passe par une connexion sur le site web du service. L'Apple TV affiche alors un code qu'il convient d'entrer depuis un navigateur, donc depuis un ordinateur ou un appareil mobile.

C'est plus simple ainsi, mais ce n'est pas plus pratique si on n'a pas un Mac près de soi ou si on a la flemme de dégainer son iPhone. On attend aussi des nouvelles de l'application **Remote** qui permettra de remplir confortablement ces formulaires depuis le clavier virtuel d'un iPhone ou d'un iPad.



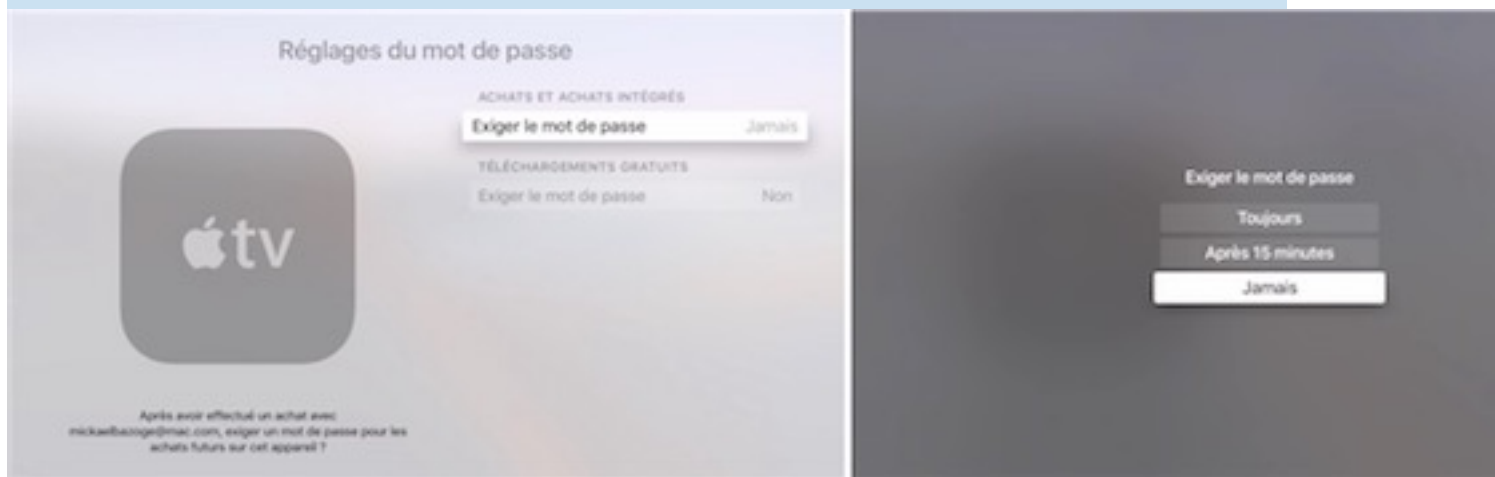
[Cliquer pour agrandir](#)



Pour se connecter à un compte YouTube, mieux vaut ne pas être trop loin de son ordinateur — [Cliquer pour agrandir](#)

Heureusement, une fois que tous les identifiants et mots de passe ont été renseignés, l'Apple TV conserve ces informations en mémoire et on n'aura plus à les redonner de nouveau. C'est aussi le cas pour les achats sur l'App Store : on peut décider de faire en

sorte que l'Apple TV n'exige « *jamais* » le mot de passe (en plus des options « *Après 15 minutes* » ou « *Toujours* »).



[Cliquer pour agrandir](#)

On gagne du temps et on s'évite la crise de nerfs...

Interface : du neuf avec du vieux

Les plus anciens se rappellent encore avec émotion des premières incursions d'Apple dans le monde de la télévision connectée, qui s'incarnaient alors au travers du logiciel BackRow (sur l'Apple TV d'origine, celle de 2007) et Front Row, son équivalent pour Mac, qui a tiré sa révérence avec OS X Lion, en 2011.



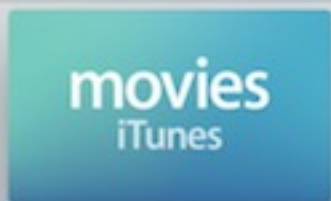
Front Row.

Ce principe d'interface, qui s'inspirait des listes du système d'exploitation de l'iPod a survécu jusqu'à aujourd'hui : dans tvOS, on retrouve ce type de menus, notamment dans les réglages de l'**Apple TV 2015**. Apple a conservé la navigation plus visuelle des générations 2 et 3 de l'Apple TV, qui consiste à explorer le contenu au travers des jaquettes et des illustrations des fichiers.

Achats



Classement des films



Films



[Cliquer pour agrandir](#)

tvOS, dont la base est iOS 9, reprend l'idée de la profondeur introduite avec iOS 7. Toutes les illustrations, les icônes, les boutons, les bandeaux des carrousels des boutiques, ainsi que les options sous forme de listes, comprennent un effet parallaxe : elles « bougent » au rythme des mouvements du doigt.

Cet effet de relief est particulièrement réussi lorsque le visuel a été conçu à cet effet. C'est notamment le cas pour les jaquettes de certains films (surtout les blockbusters), dont les distributeurs ont fait l'effort de créer des visuels prenant en charge le parallaxe : quand c'est bien fait, c'est très réussi.

Ce qui l'est sans doute un peu moins, c'est le même effet sur les listes d'options, qui n'ont sans doute pas besoin du relief pour se montrer plus attractives : ce ne sont après tout que de bêtes options servant à activer ou désactiver des fonctions.

En dehors de ces effets de relief, tvOS ne dévie pas vraiment des principes de navigation et d'interface du système des générations précédentes. On retrouve toujours en page d'accueil une première ligne composée de grandes jaquettes (ou de bandeaux pour les applications), et en dessous les icônes des applications.

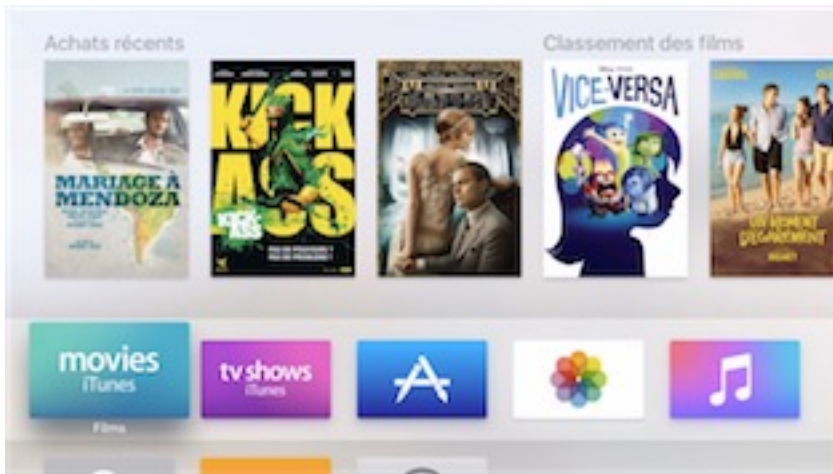
S'il y a un changement de taille par rapport au précédent système de l'Apple TV, c'est bien la palette de couleurs choisie par Apple. tvOS fait une large place aux teintes grises/blanches rehaussées par les coloris vifs des illustrations et des icônes. C'est plutôt agréable, mais gare à l'éblouissement dans une pièce plongée dans le noir ! tvOS ne propose pas de « mode sombre » comme OS X, ce qui aurait été pratique... et moins agressif pour les yeux, surtout après avoir regardé un film.

Contenus à gogo

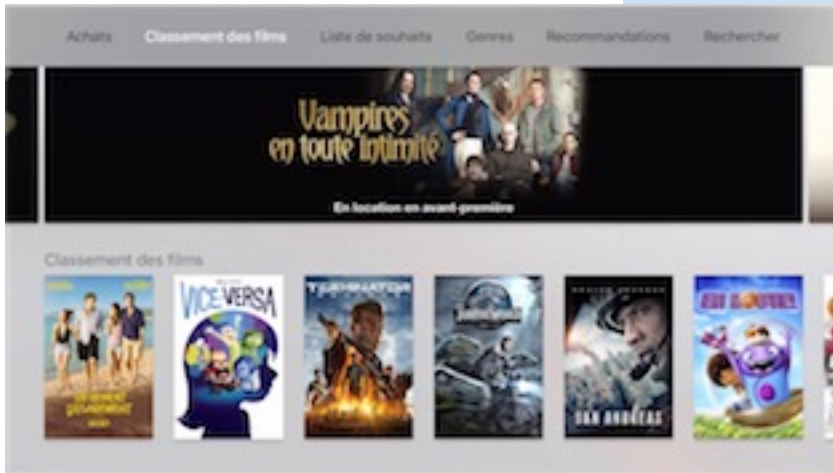
Le nouveau cru de l'Apple TV permet évidemment de louer du contenu vidéo en provenance de l'iTunes Store. La grosse nouveauté réside toutefois dans la boutique d'applications et de jeux, ce qui fait du boîtier la quatrième plateforme d'Apple après OS X, iOS et watchOS. Un statut qu'il va falloir défendre !

Films, séries et (Apple) musique

Sans surprise, on retrouve sur cette Apple TV l'accès aux films et séries TV du catalogue de l'iTunes Store. De la même manière, on accèdera aussi aux photos stockées dans le nuage d'iCloud (mais uniquement le flux de photos et les dossiers partagés), et au contenu de la bibliothèque iTunes d'un Mac distant.

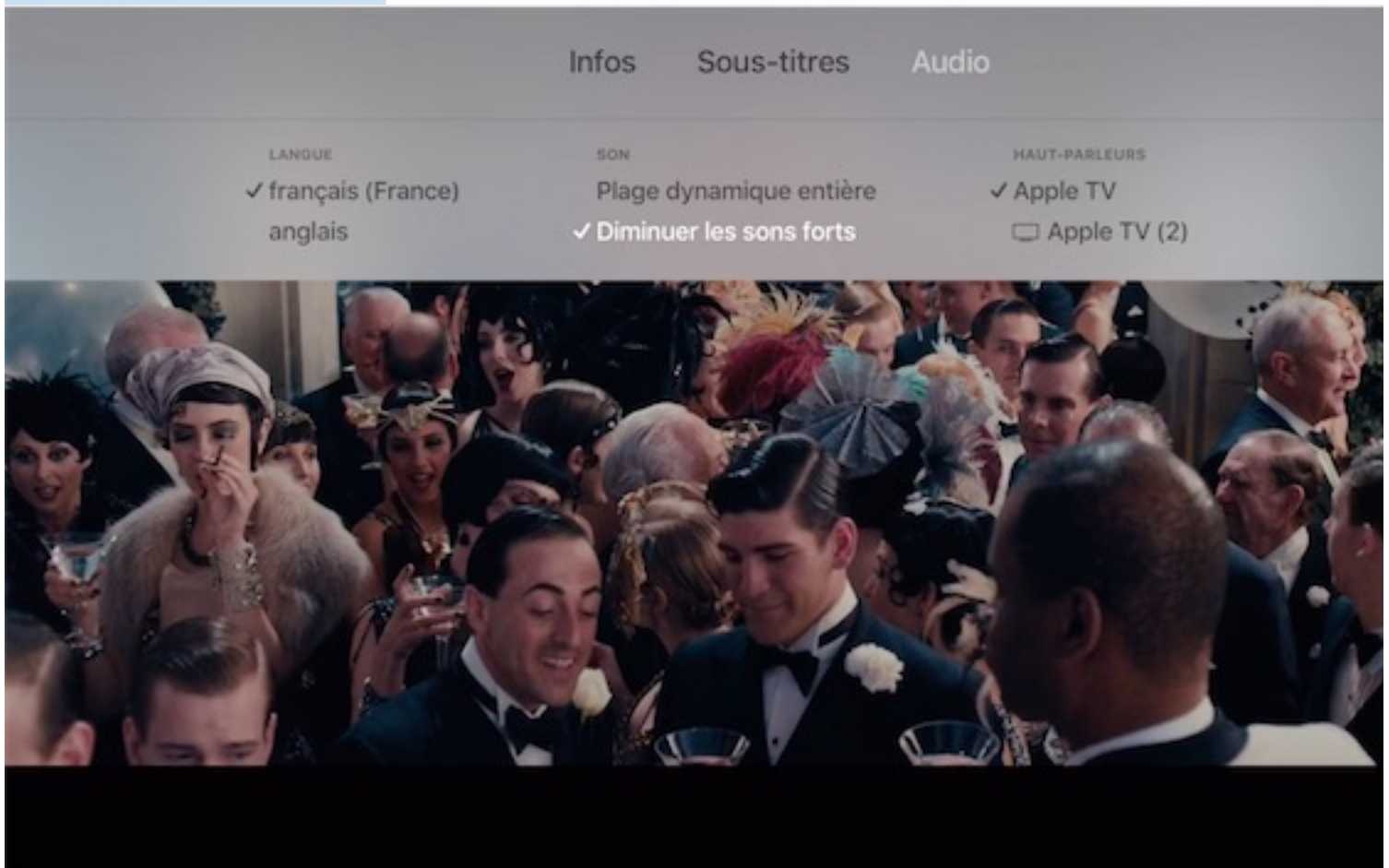


[Cliquer pour agrandir](#)



[Cliquer pour agrandir](#)

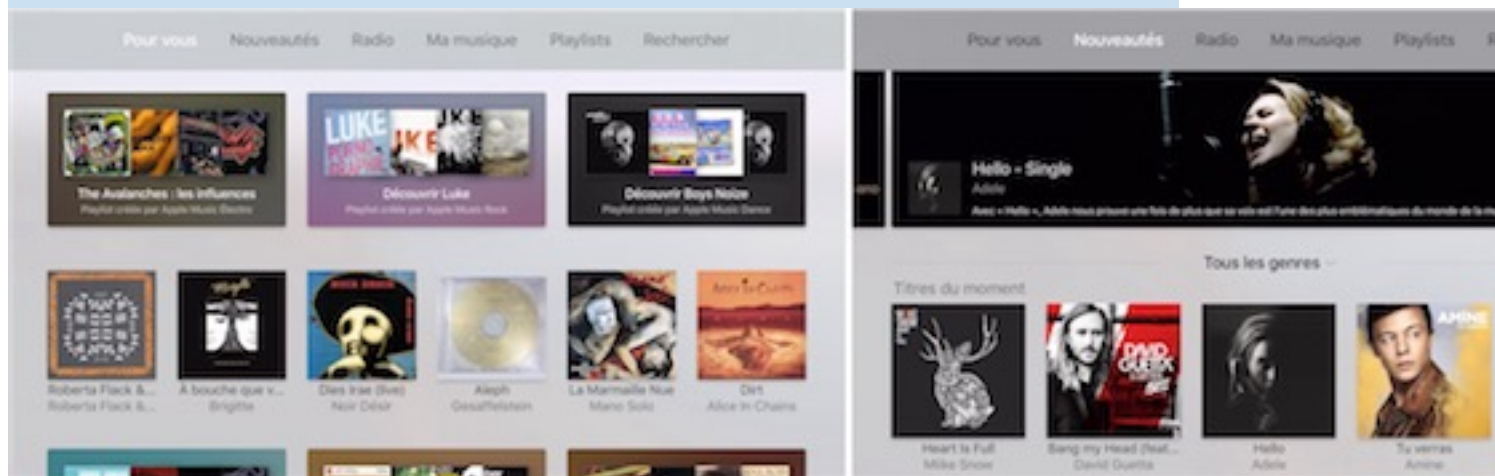
La fonction Diminuer les sons forts atténue (ou tente d'atténuer) la musique pour mettre en avant les dialogues. Celle-ci est disponible sur l'iTunes Store, comme sur Netflix.



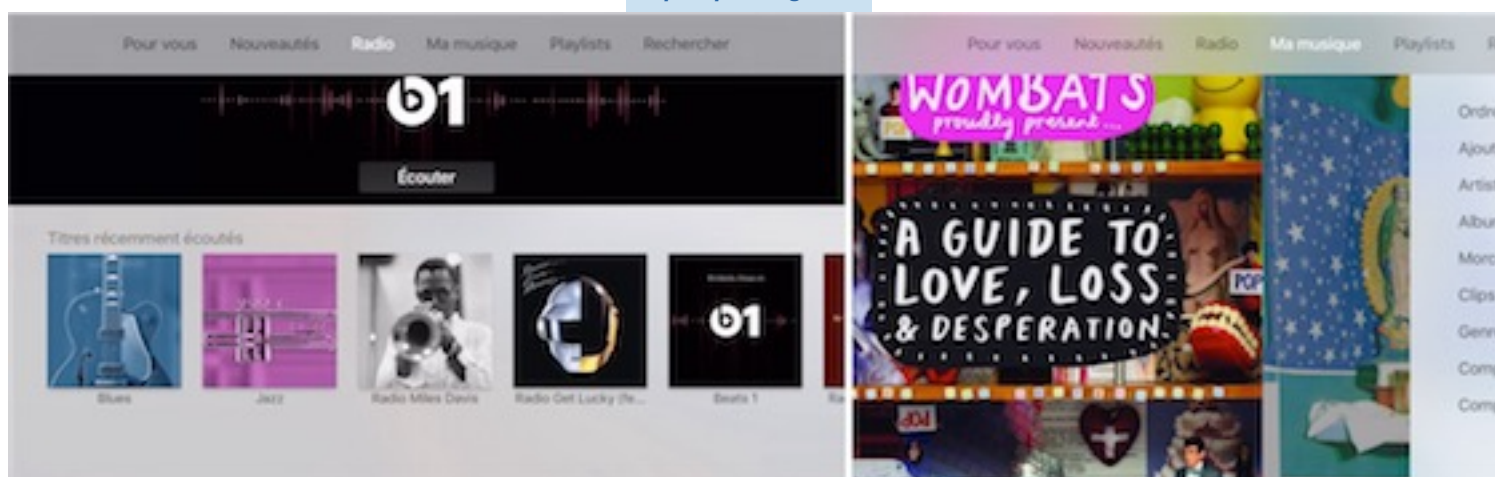
[Cliquer pour agrandir](#)

La vraie nouveauté concerne la musique, puisque cet Apple TV prend en charge Apple Music. De fait, on retrouve les sections du

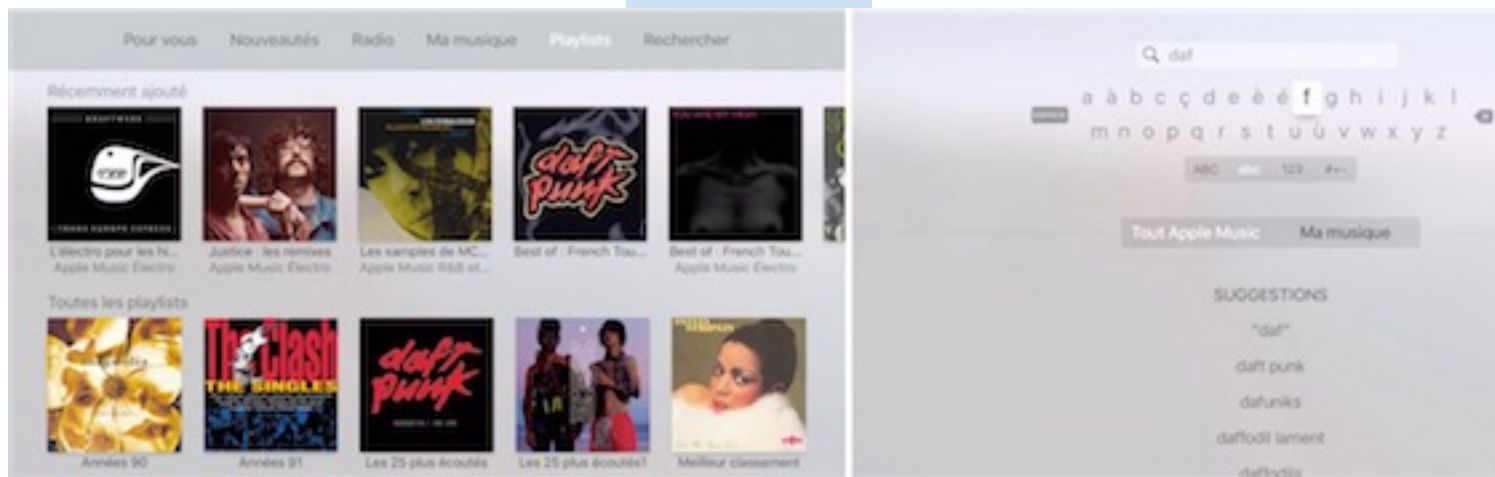
service de streaming : Pour vous, Nouveautés, Radio, Ma musique, les playlists... Comme sur iOS, OS X ou Windows, les morceaux proposés par l'Apple TV peuvent être enregistrés dans sa bibliothèque iCloud ou dans une liste de lecture.



[Cliquer pour agrandir](#)



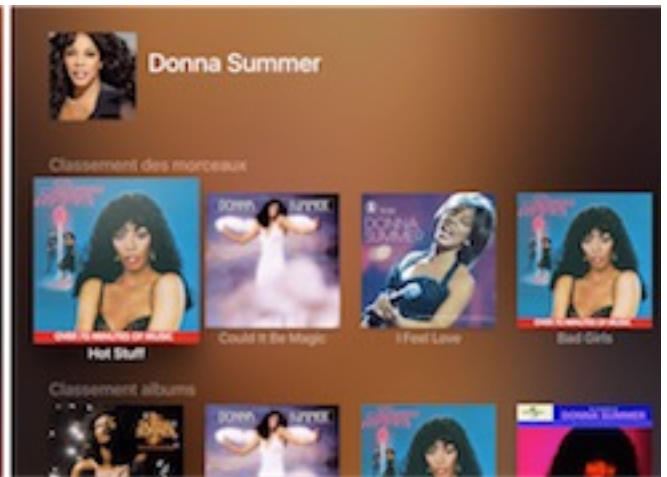
[Cliquer pour agrandir](#)



[Cliquer pour agrandir](#)

Les abonnés Apple Music retrouveront aussi les options de lecture (Aléatoire, Suivant, Lancer la station radio...), les playlists thématiques, les clips vidéo (qui prennent tout leur sens sur un téléviseur)... Il n'est pas possible en revanche de créer de nouvelles playlists. On peut également demander à Apple Music de ne plus proposer telle ou telle suggestion, en maintenant le clic sur la playlist proposée.

Déception en revanche du côté de la recherche : on retrouve le vilain clavier virtuel. Siri ne prend pas en charge Apple Music, mais cela arrivera en début d'année prochaine.



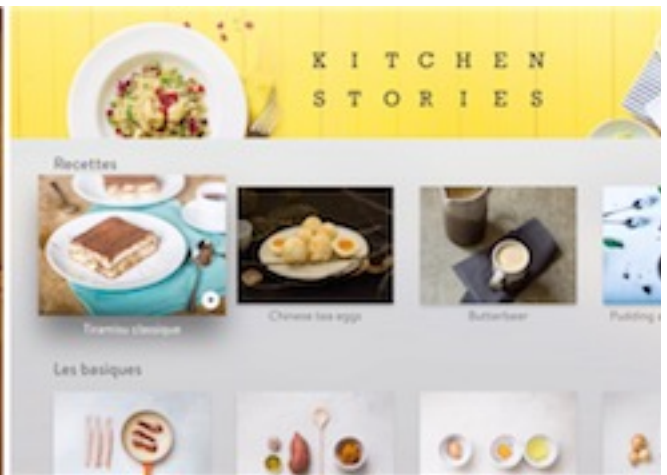
L'interface d'une playlist et celle d'un artiste. Notez l'absence des descriptifs texte — [Cliquer pour agrandir](#)

App Store et applications tierces

Le véritable intérêt de l'Apple TV 2015 réside dans sa boutique d'applications. Pour le moment, la sélection est assez limitée malgré les nombreux kits de développement distribués aux éditeurs (au prix de 1 € le duo boîtier et télécommande), mais il est vrai que les développeurs doivent repenser tout ou partie de l'ergonomie de leurs apps en fonction de la télécommande. On trouve néanmoins quelques logiciels dignes d'intérêt qui donnent une bonne idée des possibilités de l'appareil.

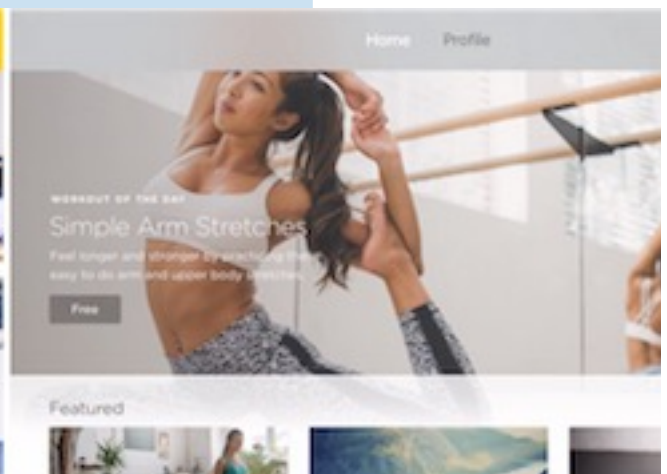
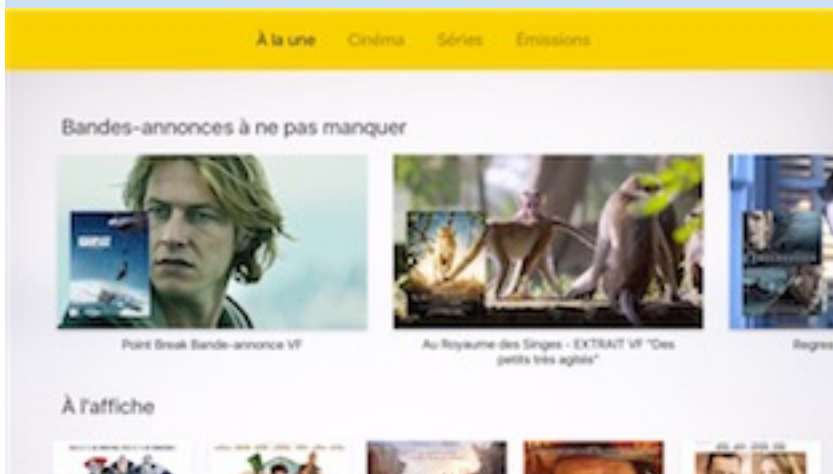
Des apps simples

Airbnb, Kitchen Stories, Allociné, Zova (fitness) se montrent très à leur aise sur tvOS et pour cause : ces applications prennent le parti du visuel. Les photos (pour Airbnb) ou, évidemment, les vidéos pour les autres applications s'affichent plein écran, comme il se doit sur un téléviseur. Les éléments d'interface se limitent à peu de choses, l'arborescence contient peu de niveaux, bref, il suffit de sélectionner le fichier désiré pour le lire.



Airbnb et Kitchen Stories — [Cliquer pour agrandir](#)

Revers de la médaille : les possibilités d'interaction sont très limitées. Sur Apple TV, Airbnb est un agréable livre d'images, mais dès qu'il s'agit de « rentrer dans le dur », c'est à dire de réserver réellement un appartement, il faut en passer par le site web ou l'application iOS (les destinations rêvées peuvent seulement être marquées en favori depuis l'Apple TV).



Allociné et Zova — [Cliquer pour agrandir](#)

Allociné se contente de son côté de proposer des bandes-annonces et des extraits de séries TV. Pas de connexion à son compte, pas de séances près de chez soi (même si l'Apple TV exploite la géolocalisation) ni box-office. Kitchen Stories n'offre aucun moyen

de rechercher parmi les recettes disponibles, il n'y a pas non plus moyen de conserver ses plats préférés en favori. Zova est plus complet, il est même possible de créer son compte depuis le téléviseur. Par contre, le moteur de recherche pointe aux abonnés absents.

Des jeux plus élaborés

Les jeux, c'est la grande affaire de l'Apple TV. Apple n'en fait pas mystère et a développé une télécommande censée répliquer l'ergonomie de l'iPhone. Surface tactile et capteurs de mouvements sont de la partie, ainsi que les clics du touchpad et le bouton lecture/pause qui peut servir comme bouton supplémentaire d'action — dans Asphalt 8, on l'écrase pour lancer le turbo, par exemple.



Jetpack Joyride et Asphalt 8 — [Cliquer pour agrandir](#)

On retrouve sur l'App Store de l'Apple TV quelques-unes des grandes gloires vidéo-ludiques d'iOS, comme Jetpack Joyride, Mr Jump, Alto's Adventure... Ces titres s'adaptent parfaitement à la télécommande Siri, et le contraire aurait été étonnant étant donné leur ergonomie très simple : sur Apple TV, il suffit de tapoter sur la surface Touch de la télécommande comme sur iPhone, il fallait tapoter l'écran.

La jouabilité est plus créative pour les deux titres exclusifs à l'Apple TV : Beat Sports (9,99 €) et Galaxy on Fire : Manticore Rising (5,99 €). Le premier, un jeu de rythme musical, rappelle les jeux de la Wii dans lesquels il faut « frapper » une balle en simulant le mouvement avec la télécommande. Le second, un jeu de tir spatial, exploite l'accéléromètre et le gyromètre du contrôleur d'une manière plutôt fine (même si le jeu est un peu répétitif).



Beat Sports — [Cliquer pour agrandir](#)



Galaxy on Fire : Manticore Rising — [Cliquer pour agrandir](#)

L'Apple TV fonctionne avec un processeur A8 et 2 Go de RAM, deux gages de bonnes performances. Ce n'est toutefois pas aussi bon qu'on aurait pu l'espérer : d'après les observations du développeur/bidouilleur Steve Stroughton-Smith, Asphalt 8 se **contente** de 30 à 40 images/seconde, avec des descentes à 22 FPS en 1080p sans anti-aliasing (les graphismes peuvent présenter des crénelages). Cela se ressent durant le jeu, aux animations souvent « heurtées ».

Disney Infinity 3.0 navigue entre 42 et 55 FPS, mais en 720p seulement. Il en va de même pour Beach Buggy Racing, qui maintient une bonne moyenne de 60 FPS, mais uniquement en 720p. Crossy Road et Oceanhorn parviennent eux à offrir du 60 FPS en 1080p, mais sans antialiasing. Les jeux qui offrent des modes en multi, comme Crossy Road ou Beach Buggy Racing, peuvent aussi souffrir de ralentissements.

Certes, la plateforme est encore jeune et pour le moment du moins, les performances sont tout juste moyennes — c'est d'autant plus étonnant que les éditeurs sont habitués à gérer des définitions bien plus élevées que le 1080p. Espérons qu'avec le temps, cela s'arrange à ce niveau.

PAGES

Micro-transactions et gestion multi-comptes

Les applications gratuites sur l'App Store ne se financent actuellement qu'avec des micro-paiements (on verra si un jour la publicité aura droit de cité). Le fait que l'**Apple TV** ne demande jamais le mot de passe du compte peut provoquer des sueurs froides aux parents : comme sur iOS, il est en effet très facile d'acheter du contenu supplémentaire depuis l'appareil... encore plus que sur un iPhone.

Restrictions



CONTRÔLE PARENTAL

Restrictions

Changer le code

ITUNES STORE

Achat et location Aut

Achats intégrés Aut

CONTENU AUTORISÉ

Musique et podcasts Ex

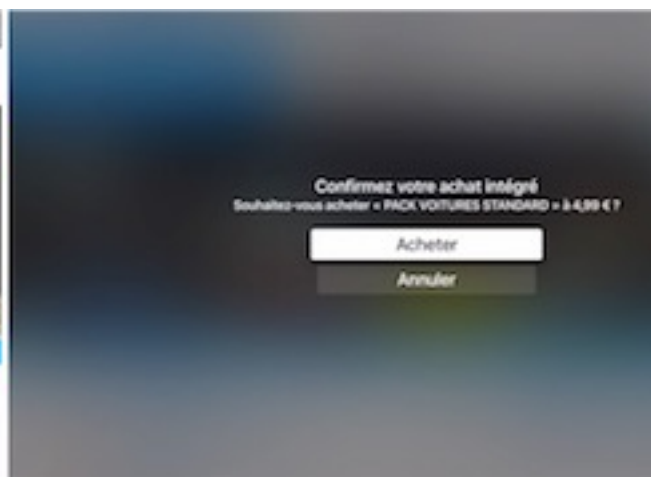
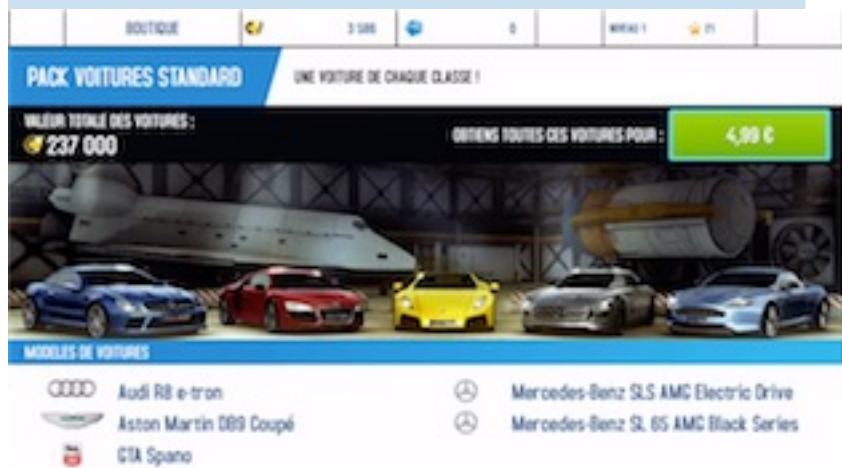
Classification F

Films

Séries TV

[Cliquer pour agrandir](#)

Heureusement, les contrôles parentaux (disponibles dans les préférences, Général > Restrictions) permettent justement d'empêcher l'achat de contenus dans les applications. Pour désactiver le contrôle parental, un code à 4 chiffres devra être créé (comme sur iOS en somme), à l'abri des yeux des marmots évidemment.



[Cliquer pour agrandir](#)

Là où tvOS fait mieux qu'iOS, c'est au niveau de la gestion multi-comptes d'iTunes. Sur iPhone ou iPad, il faut à chaque fois entrer les identifiants et mots de passe ; mais sur l'Apple TV, on passe d'un compte à un autre en un clic. On a hâte de voir cette fonction apparaître sur iOS.

Les apps à la découpe

L'Apple TV est aussi l'occasion pour Apple d'inaugurer le système *On-Demand Resources* (ODR), une des composantes du « paquet » *App Thinning* qui a pour objectif d'optimiser l'utilisation du stockage des terminaux iOS. Pour faire court, une application téléchargée sur l'App Store ne peut dépasser les 200 Mo : tout le reste (les textures, les niveaux) sera téléchargé au fil des besoins selon un processus un peu particulier.



Il faut s'armer de patience lors du premier lancement d'Asphalt 8, le temps que le jeu télécharge ses niveaux. [Cliquer pour agrandir](#)

Après son installation, l'application pourra télécharger jusqu'à 20 Go de ressources jugées nécessaires par les développeurs, qui peuvent déclarer quels sont les niveaux indispensables et les autres. Mais jamais plus de 2 Go à la fois : tvOS se chargera de supprimer du contenu avant d'en télécharger d'autre.

tvOS purge les éléments qui ne sont plus utilisés et si l'espace disque se réduit comme peau de chagrin. Asphalt 8 fait par exemple usage de l'ODR lors de son premier lancement : le jeu télécharge alors tout ce qui est nécessaire pour lancer les premières courses. Une fois ce téléchargement réalisé, il ne sera plus utile de le récupérer à nouveau, sauf si l'Apple TV a besoin de place. À tout moment, le système peut supprimer ces ressources supplémentaires.

Stockage



APPS

| | |
|-------------------|----------|
| Oceanhorn | 189 MB |
| Breakneck | 188,6 MB |
| Shadowmatic | 182,5 MB |
| Beat Sports | 176,8 MB |
| TanooJump | 152,6 MB |
| Manticore Rising | 149,5 MB |
| Rayman Adventures | 133,7 MB |
| Mr. Crab | 120,4 MB |
| Jetpack Joyride | 107,9 MB |
| Geometry Wars 3 | 102,9 MB |

[Cliquer pour agrandir](#)

Avec une bonne connexion, ces téléchargements ne poseront pas de problèmes insurmontables, mais il n'en va pas de même pour les petites connexions ou en cas de coupures de réseau. Dans ce cas, l'Apple TV ne sert plus à grand-chose, certes, mais c'est un problème pour les jeux les plus exigeants (lire : [L'Apple TV devra être connectée pour les plus gros jeux](#)).

Un catalogue à remplir

Le catalogue de l'App Store compte officiellement plus de 1 000 applications et jeux. De nombreux grands noms ne sont pas disponibles, mais petit à petit, ils commencent à apparaître. C'est le cas du très attendu Plex qui transforme l'Apple TV en media-center capable de lire du contenu sur des serveurs distants. Malheureusement, à l'image d'autres solutions comme SimpleX, l'Apple TV laisse le soin au serveur de transcoder les vidéos dans un format lisible par le boîtier.

Discover

All

Recently Added

Unwatched

By Collection

By Folder

More

Films récemment sortis



San Andreas



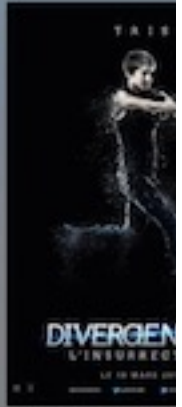
Renaissances



Les 4 Fantastiques



Cendrillon



Divergente 2: L'insurrection

Films récemment ajoutés



Plex — [Cliquer pour agrandir](#)

L'Apple TV est pourtant largement capable de transcoder des vidéos. Autant dire qu'il faudra posséder un serveur suffisamment puissant à l'autre bout de la chaîne pour assurer une lecture fluide. De son côté, NASTify est une solution gratuite qui utilise le moteur de VLC... mais il faudra s'arranger avec une interface très simple et dans nos tests, le logiciel a été incapable d'accomplir correctement sa tâche.

En vedette

Achats

Rechercher



Apps à découvrir



Netflix



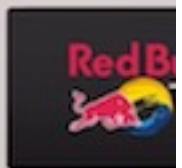
ARTE TV



CANALPLAY, Films,...



Dailymotion



Red Bull

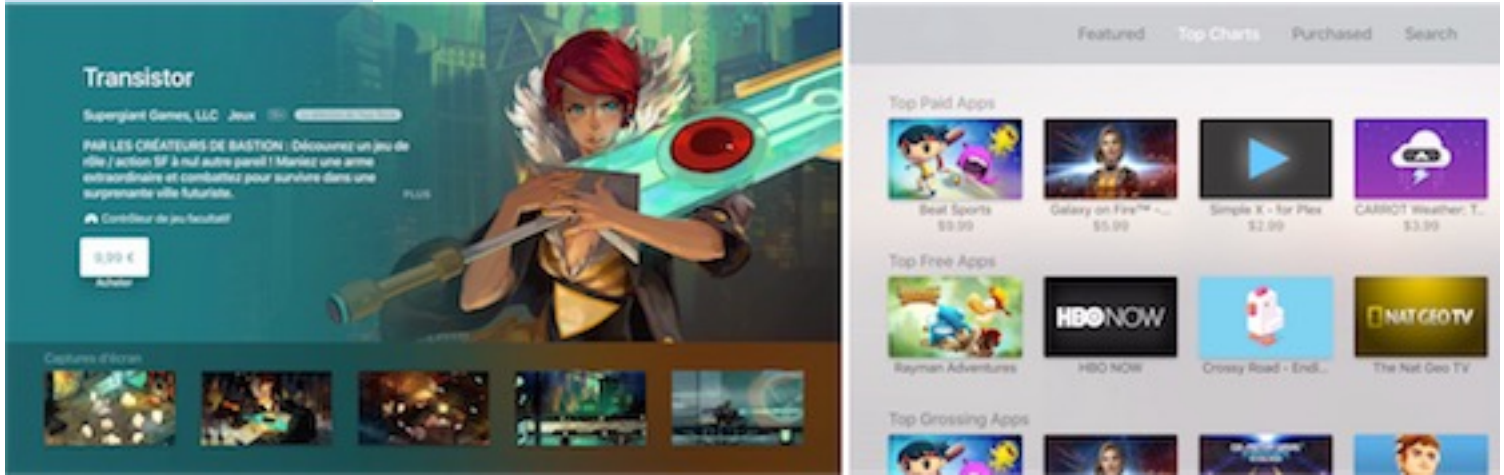
Jeux à découvrir



La page d'accueil de l'App Store — [Cliquer pour agrandir](#)

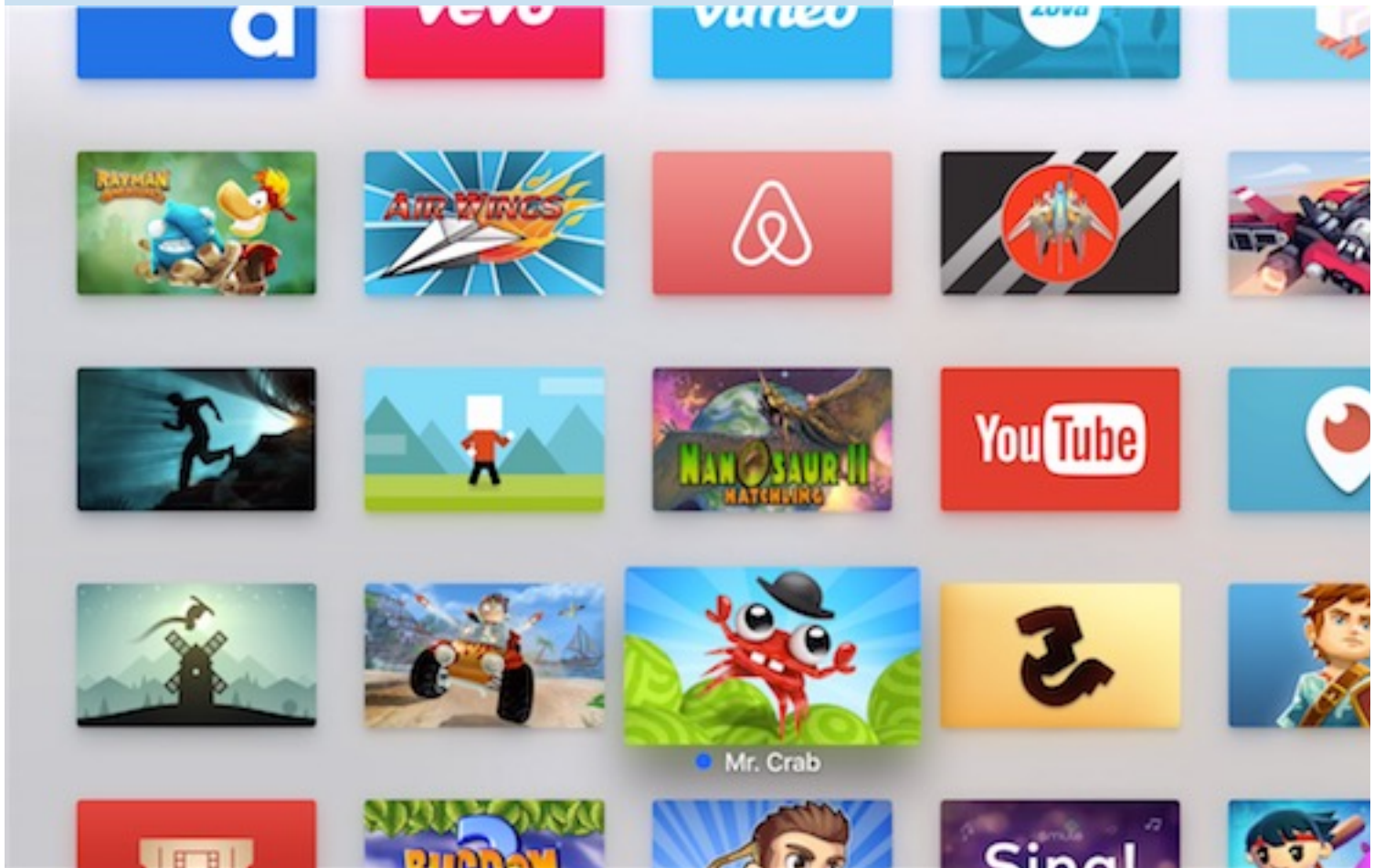
D'autres applications manquent à l'appel : étonnamment, Podcast pointe aux abonnés absents (mais [cela va s'arranger assez vite](#)), tout comme Spotify et les principaux services de streaming musical. La censure d'Apple a aussi commencé à frapper : l'app du CCC, qui permet de consulter la documentation du club de hackers, a été refusée précisément pour le contenu qu'elle offrait (lire : [Apple TV : une application refusée à cause de son contenu](#)). Autant dire que les interdictions qui ont cours sous iOS concernant la pornographie ou les émulateurs de consoles s'appliqueront également sur tvOS...

Quoi qu'il en soit, ce n'est pas l'App Store qui vous renseignera sur son contenu : la boutique se contente en effet d'afficher quelques sélections d'Apple. Pour tout le reste, il faut jouer du moteur de recherche et son horrible clavier virtuel qui découragera même les plus motivés. Courage cependant, les catégories et les classements arrivent au compte-gouttes (lire : [Apple TV : les classements de l'App Store font leur apparition](#)).



Le descriptif du jeu Transistor et les classements (disponibles aux États-Unis) — [Cliquer pour agrandir](#)

Il vaut de toute façon mieux que l'on évite de télécharger trop d'applications. tvOS se contente en effet d'afficher les icônes des apps en file indienne. Pas de dossiers ni de pages d'apps à l'inverse d'iOS : si vous trouviez déjà qu'il y avait trop d'icônes avec l'Apple TV 2G/3G, vous allez pester avec le nouveau modèle qui multiplie les icônes d'applications.



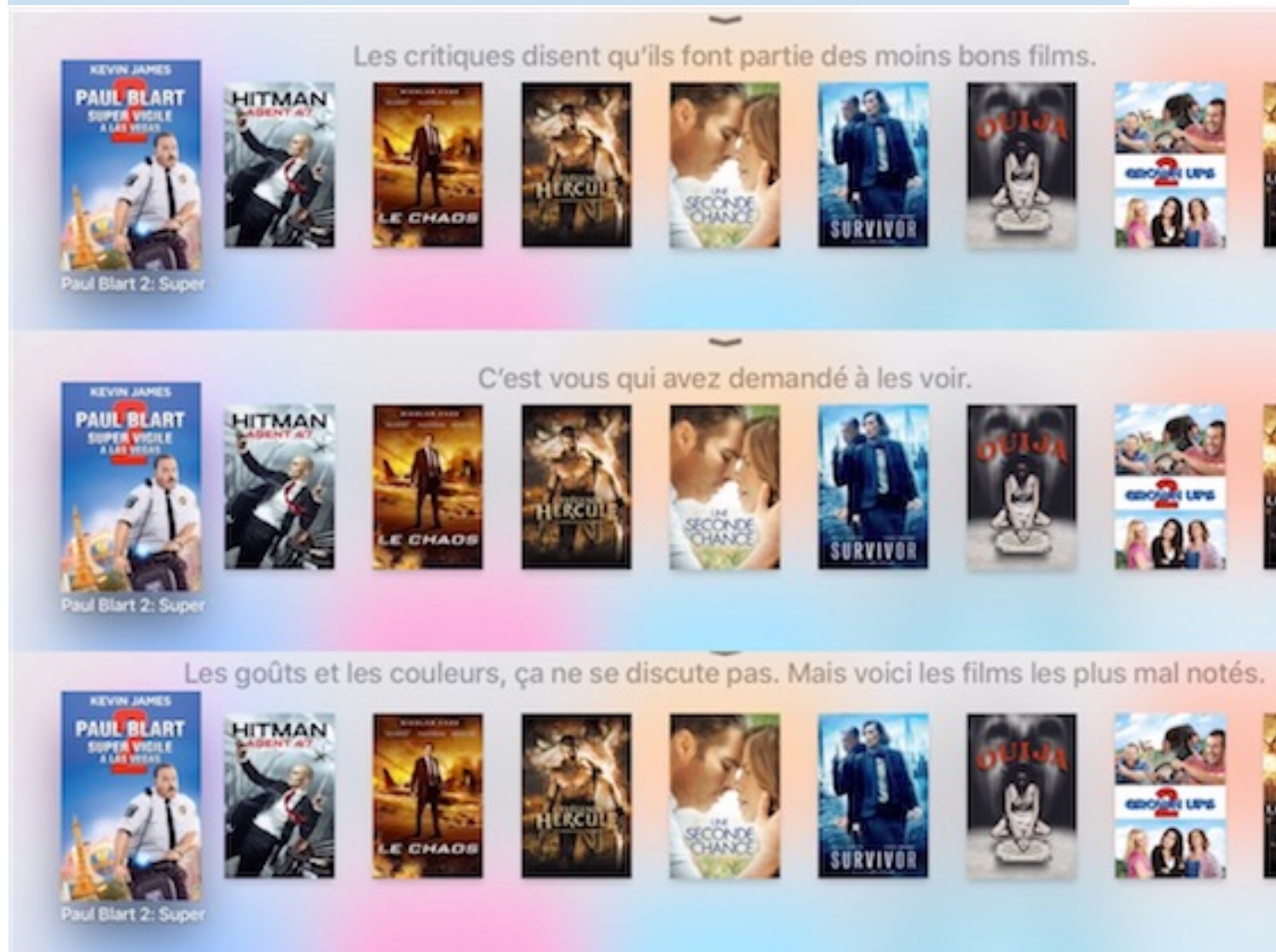
On s'y perd — [Cliquer pour agrandir](#)

Il est à peu près impossible d'organiser le fatras d'icônes, si ce n'est ranger les jeux au-dessus et les apps en dessous, par exemple. Pour bouger une icône de place, il suffit de maintenir le clic pendant quelques instants, celle-ci se mettra alors à gigoter comme sur iOS. Pour supprimer une app téléchargée depuis l'App Store, il suffit d'appuyer sur le bouton lecture/pause.

Siri : un assistant pas si intelligent

La télécommande en porte le nom, autant dire que Siri est une pièce centrale de l'Apple TV. L'assistant est particulièrement utile lorsque l'on cherche des films ou des séries TV. Une recherche par nom (un acteur, un réalisateur...), par genre (comédie) ou d'autres critères comme la popularité, le genre et même... la nullité.

Siri n'a rien perdu de son humour et quand on lui demande une liste de nanards, voici quelques unes de ses réponses :



[Cliquer pour agrandir](#)

La recherche contextuelle fonctionne elle aussi, mais contrairement aux testeurs américains, elle est moins efficace dans la langue de Molière. Les fonctions de base sont néanmoins assurées : la demande « *des films avec Jean Dujardin* » liste les films avec l'acteur, puis « *seulement les comédies* » affine cette liste avec uniquement les comédies dans lesquelles l'acteur joue.

C'est loin de fonctionner du premier coup, ou de fonctionner tout court. Tout dépend de la manière dont vous posez la question. Après avoir obtenu les films avec Jean Dujardin, la requête « *juste le dernier* » (film) ne retourne rien en particulier. La demande « *je voudrais voir le dernier épisode de Walking Dead* » propose... une sélection d'épisodes de la série sans ordre particulier.

Siri s'est également amélioré au niveau de la compréhension des mots des acteurs aux noms à consonance anglo-saxonnes. Steven Spielberg, Ben Stiller, Michael Fassbender, *Walking Dead*... Ces noms sont la plupart du temps reconnus, même si on conserve ce délicieux accent *frenchy* que le monde nous envie.

La recherche universelle se limite à l'iTunes Store et à Netflix pour le moment en France. Le principe, qui va s'étendre à d'autres services par le biais d'une API, est simple : vous cherchez un film ou des épisodes de série TV ? L'**Apple TV** proposera d'accéder à ce contenu sur les deux services (s'il est disponible, évidemment), avec une préférence pour Netflix.

THE DARK KNIGHT

RÉALISATEUR
Christopher Nolan

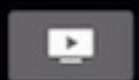
👍 94% 🟢 15+ 2 h 32 min Action 2008 (TP) (CC)

EN VEDETTE

Christian Bale
Heath Ledger
Aaron Eckhart
Michael Caine
Maggie Gyllenhaal
Gary Oldman
Morgan Freeman
Monique Gabriela Curnen

The Dark Knight - Le Chevalier noir, réunit le réalisateur Christopher Nolan et l'acteur Christian Bale, qui endosse à nouveau le rôle de Batman/Bruce Wayne dans sa guerre permanente contre le crime. Avec l'aide du Lieutenant... PLUS

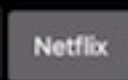
Disponible sur [Netflix](#) [iTunes](#)



Aperçu



Lecture



Netflix

Ouvrir dans

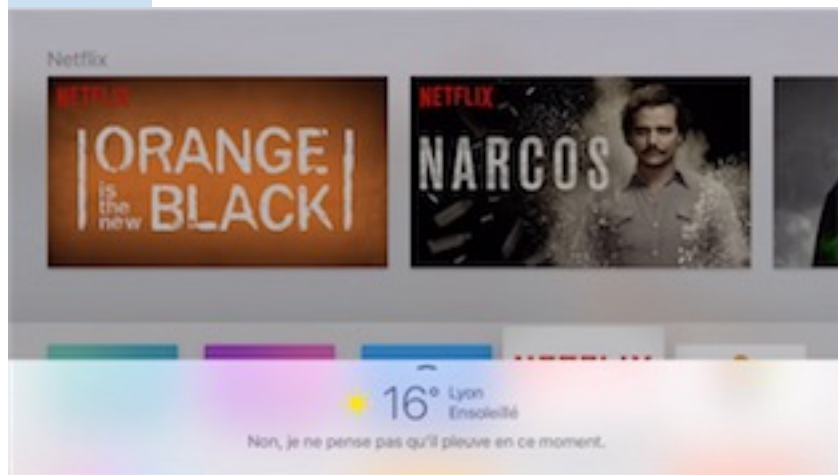


Associés



[Cliquer pour agrandir](#)

Cette fonction n'est proposée qu'avec Siri, ce qui est dommage : on n'a parfois pas forcément l'envie ou la possibilité de parler à sa télé. On sent toutefois un gros potentiel derrière cette recherche universelle (surtout si des apps de type Plex ont les moyens de l'exploiter...).



On peut afficher plus de résultats météo en glissant le tiroir vers le haut — [Cliquer pour agrandir](#)

De manière plus anecdotique, il est possible de demander à Siri la météo du jour, là aussi avec le support de la recherche contextuelle (« *quel temps fait-il ?* », puis « *et à Paris ?* »).

On peut aussi obtenir les résultats sportifs, notamment du football, ainsi que les cours de la Bourse (cette obsession de la Bourse est pathologique chez Apple). Par contre, Siri ne sait pas rechercher dans l'App Store, ni lancer une liste de lecture dans Apple Music... Le constructeur a cependant promis l'intégration de son service musical début 2016.

L'assistant sait aussi lancer des applications, mais gare à la prononciation. Siri sait reconnaître des noms simples comme Vevo ou Netflix, mais nous avons fait chou blanc avec Asphalt 8 (qui devient « *asphalte huit* ») ou Airbnb (« *air bienne bis* » !). La reconnaissance vocale est ici un peu tatillonne, au contraire de l'interprétation des noms d'acteurs ou de films.

Lors de la lecture d'une vidéo, Siri peut également être mis à contribution, pour en savoir plus sur le réalisateur (et cela fonctionne aussi sous Netflix pour les films, mais pas pour les séries : Siri ne sait pas qui a réalisé Friends, par exemple). La requête « *Qu'est-ce qu'il vient de dire ?* » est aussi parfaitement fonctionnelle, aussi bien dans iTunes que dans Netflix : la vidéo revient alors en

arrière de 15 secondes et elle affiche durant ce laps de temps les sous-titres, s'ils existent — attention, la fonction est assez aléatoire.

Demander à Siri l'affichage des sous-titres est possible en théorie, mais le résultat est au petit bonheur la chance. Il peut arriver que l'assistant prévienne qu'il ne prend pas en charge les sous-titres avec certains films achetés sur l'iTunes Store (qui pourtant, comprennent bien un fichier de sous-titres) ; dans Netflix, Siri peut annoncer que l'affichage des sous-titres est fait... bien qu'en réalité, ils ne s'affichent pas ! À en perdre la tête.

Pour le moment, Siri se montre donc très limité, bien plus que sur iPhone. Les deux assistants, sur Apple TV et sur l'iPhone, ne communiquent d'ailleurs pas : il est impossible de demander au smartphone de lancer un film sur le boîtier ; de même, on ne peut pas demander à l'Apple TV d'afficher la température relevée par un appareil HomeKit connecté à l'iPhone... L'assistant n'est véritablement pratique que pour les films et les séries TV, en attendant mieux.

Conclusion

Les produits Apple les plus intéressants de 2015 ont aussi été ceux qui ont le moins bénéficié de l'exposition médiatique de la part du constructeur. L'iPod touch constitue la porte d'entrée la moins chère dans l'écosystème iOS en ne sacrifiant rien sur les performances ; l'iPad mini 4 est sans doute la meilleure tablette jamais conçue par Apple.

L'Apple TV peut-elle prétendre au titre de meilleur représentant du secteur ? Il est encore difficile de sauter le pas. Mais le produit n'en reste pas moins très intéressant.

HTML5

720p MP4

360p MP4

240p FLV

Flash

Si entre un iPhone 6 et un iPhone 6s, on peut hésiter à franchir le pas, rien de tel pour cette Apple TV. Le bond technologique depuis l'Apple TV 3G est immense : télécommande, Siri, App Store... Tout cela peut justifier l'investissement dans le nouveau cru du boîtier TV, si on ne possède pas de télévision 4K (dans le cas contraire, mieux vaut attendre la prochaine génération d'Apple TV qui sera sans doute capable d'afficher de la haute définition).

On sera moins catégorique face à une concurrence très affûtée, dans l'entrée de gamme (pour celui qui n'a pas de gros besoins, le **nouveau Chromecast à 30 € est suffisant**) ou plus cher : le Nexus Player sous Android TV offre des fonctionnalités sensiblement identiques à l'Apple TV, y compris la reconnaissance vocale et les apps.

Même si cette Apple TV est prête depuis des mois, le logiciel manque clairement de polish et les finitions ne sont visiblement pas terminées. En ce sens, le lancement de ce boîtier (**sans tambour ni trompette**) ressemble à celui de l'Apple Watch : le produit est encore mi-cuit, et il peut tout aussi bien enthousiasmer qu'exaspérer.



[Cliquer pour agrandir](#)

L'**Apple TV 4G** intéressera surtout par son potentiel qui reste à exploiter, par l'intégration dans l'écosystème d'Apple (encore perfectible), et par des applications qui ne demandent qu'à s'améliorer. Le boîtier joue aussi sur une corde plus terre-à-terre : son prix.

Certes, le premier prix de l'appareil (179 € pour le modèle 32 Go) n'est pas donné par rapport à une concurrence qui ne cesse de tirer les tarifs vers le bas ; mais c'est une étiquette bon marché pour un produit Apple. Il y a fort à parier que cela fera pousser les Apple TV sous les sapins de Noël...

PAGES

Apple TV

Aller à : [navigation](#), [rechercher](#)

Apple TV



Développeur [Apple](#)

Fabricant [Apple](#)

Type [Streaming sans fil](#)

| | |
|-------------------------------|--|
| Date de sortie | 12 septembre 2006 |
| Systeme d'exploitation | tvOS |
| Processeur | Apple A8 |
| Stockage | 32 ou 64 Go |
| Mémoire | 2 Go |
| Connectivité | Télécommande Siri Remote (4ème génération) ou Apple Remote (3ème génération) |
| Dimensions | 98mm x 98mm x 35mm |
| Masse | Boitier (425 g) et télécommande (47 g) |
| Site web | www.apple.com/fr/tv/ |
| modifier | |



L'**Apple TV** est un appareil conçu par [Apple](#) qui permet la communication sans fil entre un ordinateur et un téléviseur. Il est disponible depuis fin mars 2007 dans sa première version.

L'appareil ressemble alors par sa forme à un [Mac mini](#), bien qu'il ne fasse que la moitié de sa hauteur. Il communique par [réseau sans fil](#) ou Ethernet, avec un appareil [iOS](#) ou avec un ordinateur (sous [Mac OS X](#) ou sous [Windows](#)) par le biais du [logiciel iTunes](#), permettant ainsi de diffuser le contenu vidéo et audio sur le téléviseur, via éventuellement un amplificateur audio-vidéo.

L'appareil fonctionne avec la [télécommande Apple](#) déjà commercialisée avec d'autres produits de la marque.

Les concurrents notables sont le media center de [Western Digital](#), [Roku](#) ([en](#)), [Boxee](#) ([en](#)), [YouView](#) ([en](#)), [Sony SMP-N200](#) et [Google TV](#), ainsi que des [smart TV](#) de valorisation de sociétés telles que [Samsung](#) et [LG](#).

Sommaire [[masquer](#)]

génération.

Siri Remote et Apple Remote[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

L'Apple TV 3ème génération ou inférieure se contrôle avec l'[Apple Remote](#), une télécommande minimaliste conçue par Apple. La description issue de la fiche produit de l'Apple Remote est :

La télécommande Apple Remote vous permet de contrôler entièrement votre musique, vos photos, vos vidéos et vos DVD, où que vous soyez dans la pièce. Montez le son. Activez la lecture aléatoire. Passez au chapitre suivant de votre DVD. Visionnez un diaporama, un film que vous avez réalisé dans iMovie ou encore une bande-annonce.



La première génération d'[Apple Remote](#) à gauche, la seconde à droite.

Lors de la présentation de l'Apple TV de 4ème génération, Apple a présenté le successeur de l'Apple Remote, la *Siri Remote*. Cette télécommande est équipée d'un trackpad tactile et de boutons physiques permettant à l'utilisateur d'utiliser les nouvelles fonctions de l'Apple TV (jeux, vidéos, applications de l'[App Store](#), [Apple Music](#), etc) et de pouvoir activer l'assistant personnel d'Apple [Siri](#), sur une Apple TV équipée de [tvOS](#). La nouvelle [Siri Remote est disponible sur le site internet d'Apple pour 89 €](#). La description issue de la fiche produit de la Siri Remote est :

Conçue spécifiquement pour la nouvelle Apple TV, la télécommande Siri Remote vous permet de tout contrôler à distance. Avec Siri, vous pouvez utiliser les commandes vocales pour trouver vos programmes préférés. Vous pouvez aussi balayer la surface Touch du bout du doigt pour contrôler votre nouvelle Apple TV. Balayez vers la gauche ou la droite. Vers le haut ou le bas. Vous disposez d'options totalement inédites pour naviguer rapidement et facilement sur l'Apple TV.

tvOS[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Le système d'exploitation d'Apple destiné au TV est disponible depuis le 27 octobre 2015, date de disponibilité de la nouvelle Apple TV de 4ème génération 3. [tvOS](#) offre une ergonomie rafraîchie permettant les interactions gestuelles et vocales grâce à la nouvelle télécommande Siri Remote ainsi que le support d'applications tierces grâce au kit de développement fourni par Apple.

Photos[[modifier](#) | [modifier le code](#)]



Apple TV première génération (2007).



Apple TV seconde génération (2010).



L'intérieur d'un Apple TV de première génération.

Spécifications techniques[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Légende :

Stoppé Actuel

| Modèles | 1 ^{re} génération | 2 ^{de} génération | 3 ^e génération | 3 ^e génération Rev A | 4 ^e génération |
|------------------|--|--------------------------------|--------------------------------------|---|--------------------------------------|
| Date de sortie | 8 janvier 2007 | 1 ^{er} septembre 2010 | 7 mars 2012 | 28 janvier 2013 | Octobre 2015 |
| Arrêt | 1 ^{er} septembre 2010 | 7 mars 2012 | 10 mars 2013 | En production | En production |
| Processeur | 1 GHz Intel "Crofton" Pentium M4 | Apple A4 (ARM Cortex-A8) | Apple A5 (Simple core ARM Cortex-A9) | Apple A5 (Simple core ARM Cortex-A9) (Redessiné pour A5 Dual Core). | Apple A8 |
| Partie graphique | Nvidia GeForce Go 7300 avec 64 MB de VRAM5 | Apple A4 (PowerVR SGX535) | Apple A5 (PowerVR SGX543MP2) | | Apple A8 (PowerVR Series 6XT GX6450) |

| | | | | |
|----------------------|---|---|---|--|
| Mémoire | 256 MB de 400 MHz DDR2 SDRAM 6 | 256 MB 7 | 512 MB 8 | 2 GB9 |
| Disque dur | 40 ou 160 GB disque dur | 8 GB de Mémoire flash pour le cache8,10 | | 32 ou 64 GB en mémoire flash |
| Connectivités | <ul style="list-style-type: none"> • USB 2.0 (officiellement à usage diagnostique, mais certains hackers ont réussi à connecter des disques durs, souris et claviers) • Récepteur infrarouge • HDMI Vidéo composante (YUV) • Les câbles audio et vidéo ne sont pas fournis avec l'Apple TV. | Micro-USB, HDMI, récepteur infrarouge, audio optique | | Bluetooth, USB Type-C (réservé pour le service et le diagnostic), HDMI, récepteur infrarouge |
| Réseau | <ul style="list-style-type: none"> • 10BASE-T/100BASE-T Ethernet • 802.11 b, g, n en Wi-Fi (AirPort) | Wi-Fi (802.11b/g/n), 10/100 Ethernet, Bluetooth 2.1 + technologie EDR | | Wi-Fi (802.11a/b/g/n/ac), 10/100 Ethernet et |
| Sorties | <ul style="list-style-type: none"> • 1080p/1080i 60/50 Hz (mais la résolution vidéo maximale est de 720p) • 720p 60/50 Hz • 576p/576i 50 Hz (PAL) • 480p/480i (480i est soutenu officiellement) 60 Hz | 720p 60/50 Hz (NTSC/PAL), 576p 50 Hz (PAL) via HDMI uniquement | 1080p/1080i/720p/480p via HDMI uniquement, compatibilité HDCP | |

| | | | | | |
|-------------------|---|---|---|---|---|
| Audio | <ul style="list-style-type: none"> • Audio optique numérique S/PDIF • Audio stéréo analogique RCA | Audio optique, HDMI | | | HDMI |
| Puissance | Alimentation électrique de 48 W | Alimentation électrique de 6 W | | | Alimentation électrique de 11 W |
| Dimensions | 197 mm x 197 mm x 28 mm | 99 mm x 99 mm x 23 mm | | | 99 mm x 99 mm x 33 mm |
| Poids | 1,09 kg | 0,27 kg | | | 0,41 kg |
| OS initial | Modifié à partir de Mac OS X 10.4 "Tiger" | OS Apple TV 4.0 (basé sur iOS 4.1) | OS Apple TV 4.2 (basé sur iOS 5.1) | OS Apple TV 5.2 (basé sur iOS 6.1) | tvOS 9.011 (basé sur iOS 9 / 12) |

OS actuel

1.1 (20 juin 2007) : intégration de YouTube, écran de veille avec diaporama, contrôle parental, cadre des mises à jour, mises à jour de sécurité, photo de priorité et navigation d'autres magasins iTunes.

iTunes 7.3 (29 juin 2007) : Apple TV Photo en Streaming

2.0 dite « Take Two » (12 février 2008) : caractéristiques du Standalone iTunes Store (directement à partir d'Apple TV par le biais d'Internet) : location de films en format standard et HD avec son Dolby Digital 5.1 surround, achat d'émissions de télévision, de musique et des vidéos. Synchronise automatiquement le contenu de l'ordinateur de l'utilisateur avec l'Apple TV. Répertoire de podcast de plus d'une centaine de milliers de fichiers audio et vidéo. Visionnage de photos de .Mac et des galeries Flickr. Joue le contenu iTunes sur le système audio connecté à l'Apple TV via AirTunes, limite de support des radios Internet, montre tout ou seulement le contenu synchronisé, réglages de l'exposition de la TV, des événements d'iPhoto, et renforcement du contrôle parental.

2.1 (10 juillet 2008) : liste de souhaits de films, support pour l'application à distance, récepteur AirTunes, navigation par photos, protection des albums MobileMe, consultation des Podcasts vidéo et audio, correctifs de sécurité.

2.2 (2 octobre 2008) : TV HD, navigation des films par le comédien et le réalisateur, sélection par chapitre, d'autres formats audio et sous-titres, description du film, playlists Genius, listes de lecture On-The-Go, vidéos de musique en listes de lecture, Apple TV en mode veille, correctifs de sécurité.

2.3 (24 novembre 2008) : Streaming AirTunes Apple TV, troisième partie à distance, Playlists, Musique Volume Control.

2.3.1 (25 février 2009) : Test de réseau

2.4 (24 juin 2009) : contrôle directionnel de la Remote app, recherche Flickr, nouvelles options d'affichage, mise à jour et chapitre des modes de transport.

3 (29 octobre 2009) : Amélioration de l'interface et de la compatibilité avec [iTunes LP](#) et iTunes Extras, ainsi que Genius et rajout du support des radios Internet.

3.0.1 (7 novembre 2009) : Correction d'un problème qui a causé la disparition temporaire des médias.

3.0.2 (10 février 2010) : mise à jour de compatibilité avec [Aperture 3](#).

[Apple TV](#)

[iPod et AppleTV](#)

[Tous les dossiers](#)

Début news.phtml

Notre test de l'Apple TV : la télévision de demain, mais pas aujourd'hui

Le 19/11/2015 à 13h59

Par Laura

Alors que les rumeurs se faisaient insistantes autour d'un service de streaming à la Netflix « made in Cupertino », la firme a présenté une nouvelle version de son boîtier TV en septembre dernier, durant la keynote traditionnellement consacrée à l'iPhone.

Plus de trois ans après la sortie de la troisième génération d'Apple TV, le boîtier bénéficie d'une mise à jour axée sur les applications : « notre vision de la TV est simple et peut-être un peu provocatrice. Nous croyons que le futur de la télévision réside dans les apps » lançait fièrement Tim Cook entre deux démonstrations.



Un petit pas vers le salon

On se rappelle que Steve Jobs affirmait déjà « j'aimerais créer une télévision intégrée facile à utiliser » à Walter Isaacson pour sa biographie : « elle se synchroniserait sans soucis avec tous vos terminaux et avec iCloud. Les utilisateurs n'auraient plus à jongler avec des télécommandes complexes pour leurs lecteurs DVD et leur réseau câble. Elle aurait l'interface utilisateur la plus simple imaginable ». L'idée d'aller attaquer le marché de la télévision est en effet présente à Cupertino depuis un moment mais en découdre avec les acteurs en place n'est pas aisé.



La télévision, un média repère

Il faut dire que la télévision occupe une place privilégiée dans les chaumières. En France, les 50 millions de téléspectateurs que compte l'Hexagone y consacrent près de 4 heures par jour, quelque soit l'écran utilisé.

Pour atteindre cette audience, les annonceurs sont prêts à dépenser des budgets conséquents : 3,8 milliards d'euros sur les 10,5 milliards qu'ils consacrent aux médias. C'est plus de deux fois plus que le budget dépensé sur internet.

| | en M€ | Parts de marché | | Evolution 2014/2013 |
|--------------------------------------|---------------|-----------------|----------------|---------------------|
| Total presse | 2 620 | 8,8 % | 24,9 % | - 8,1 % |
| <i>quotidiens nationaux</i> | 155 | 0,5 % | 1,5 % | - 9,7 % |
| <i>quotidiens régionaux</i> | 595 | 2,0 % | 5,6 % | - 6,3 % |
| <i>hebdomadaires régionaux</i> | 74 | 0,2 % | 0,7 % | - 2,6 % |
| <i>magazines</i> | 963 | 3,3 % | 9,1 % | - 8,8 % |
| <i>presse professionnelle</i> | 259 | 0,9 % | 2,5 % | - 8,0 % |
| <i>presse gratuite d'annonces</i> | 246 | 0,8 % | 2,3 % | - 10,0 % |
| <i>presse gratuite d'information</i> | 147 | 0,5 % | 1,4 % | - 14,5 % |
| <i>collectivités locales</i> | 181 | 0,6 % | 1,7 % | - 3,0 % |
| Radio | 859 | 2,9 % | 8,2 % | - 1,6 % |
| Télévision | 3 853 | 13,0 % | 36,6 % | + 0,4 % |
| Publicité extérieure | 1 326 | 4,5 % | 12,6 % | + 0,8 % |
| <i>dont : grand format</i> | 457 | 1,5 % | 4,3 % | - 1,5 % |
| <i>transport</i> | 370 | 1,2 % | 3,5 % | + 2,6 % |
| <i>mobilier urbain</i> | 395 | 1,3 % | 3,7 % | + 1,5 % |
| Cinéma | 125 | 0,4 % | 1,2 % | - 9,6 % |
| Internet | 1 755 | 5,9 % | 16,7 % | + 5,2 % |
| <i>achat d'espace</i> | 689 | 2,3 % | 6,5 % | + 7,0 % |
| <i>liens sponsorisés</i> | 1 066 | 3,6 % | 10,1 % | + 4,0 % |
| Total médias | 10 538 | 35,6 % | 100,0 % | - 1,4 % |

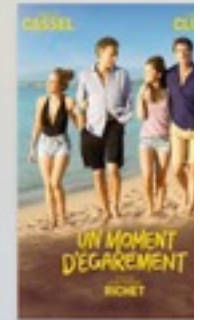
Face à cet engouement, on comprend qu'Apple souhaite également sa part du gâteau et prendre part à ce réseau d'influence, d'autant que l'entreprise se lance en parallèle dans l'agrégation d'actualité. 1984 n'est peut-être pas si loin finalement.

Reste que les acteurs historiques du secteur ne semblent pas enclins à accueillir Apple à bras ouverts. Son service de streaming rencontre des difficultés et la firme n'a pas encore annoncé de partenariat en ce sens.

À défaut de faire de la vraie télévision, la firme accueille en son sein quelques services de streaming avec cette nouvelle Apple TV et reste, comme sur la version précédente sur de la VOD, un système qui se démocratise. En 2014, 30% des internautes français affirmaient avoir déjà utilisé la VOD (+5 points par rapport à l'année précédente), et 2,5% d'entre eux étaient abonnés à un service de SVOD (+1,5 point par rapport à 2013).



Classement des films



Nouveautés en location



Reste que de nombreux adeptes de la télévision n'ont pas du tout cet usage du petit écran. Steve Jobs disait d'ailleurs en 2004 : « nous pensons que quand vous regardez la télévision, vous voulez éteindre votre cerveau, et vous travaillez sur un ordinateur quand vous voulez le rallumer ».

La concurrence des Box, des TV connectées et des consoles de jeu

Alors que les consoles de jeu et les TV connectées proposent également des applications et de la VOD, la France possède une spécificité : les box.



Ces dernières permettent non seulement de faire de la VOD, mais aussi de lire ses fichiers à l'aide d'AirPlay, de clés USB ou sur un NAS, voire même d'en télécharger en P2P. La Freebox est d'ailleurs très utilisée pour AirPlay, ce qui enlève un argument de poids à l'Apple TV. Sur ce point, le Chromecast de Google, vendu 39€, est également un rival de choix.

Dans cet environnement très concurrentiel, on peut se demander comment Apple souhaite se positionner. La firme n'a probablement pas élaboré sa

stratégie en fonction des spécificités de la France. Certains arguments avancés par le Pomme pourraient donc ne pas s'appliquer dans l'Hexagone mais force est de constater que l'expérience utilisateur proposée est bien meilleure que sur la plupart des TV connectées.

L'ancienne Apple TV et Airplay

Cette nouvelle Apple TV n'est pas la première tentative de la firme dans ce domaine. La version précédente possédait d'ailleurs déjà des applications et jouissait d'une très bonne intégration à iTunes. Acheter et louer des films étaient à priori l'objectif principal de l'Apple TV mais le catalogue proposé était plutôt limité, et les formats vidéo acceptés restreints. Finalement, les utilisateurs s'étaient donc appropriés le boîtier davantage pour AirPlay.



Au sein de la rédaction, l'Apple TV servait notamment à faire du AirPlay audio, jusqu'à ce que les amplis deviennent progressivement compatibles. On imagine que cette licence rapporte énormément d'argent à la Pomme, mais elle contribue également à rendre les versions précédentes de l'Apple TV obsolètes.

Reste la copie pour les photos et les PowerPoint. En effet, l'Apple TV a trouvé une place de choix dans les entreprises, permettant de diffuser facilement des présentations, tout en respectant la décoration soignée des bureaux.

L'Apple TV a donc su conquérir de nombreux fans, d'autant que son prix tout doux (119€ au lancement, 79€ aujourd'hui, voire moins sur le Refurbstore), permet de bénéficier du design d'Apple et d'avoir une meilleure continuité dans l'écosystème à moindre coût.



Avec cette mise à jour, Apple fait réellement le pari du contenu. La keynote de septembre a d'ailleurs laissé la part belle aux démonstrations d'applications. Tout comme la firme l'a fait avec l'iPhone, la marque souhaite vendre une boîte fédérateur, regroupant aussi bien du contenu vidéo que des jeux. Reste à savoir à quel échéance cet objectif sera atteint.

Déballage de l'Apple TV 4

HTML5

720p MP4

360p MP4

240p FLV

Flash

ABONNE-TOI À NOTRE CHAÎNE

ET METS UN 👍 À NOTRE VIDÉO !

You 



Il ne faudra pas compter sur cette Apple TV pour donner une nouvelle allure à son salon puisque le boîtier reste le même, à une dizaine de millimètres près sur la hauteur. Si la génération précédente embarquait déjà un port HDMI, on passe ici à de l'HDMI 1.4. En revanche, il n'y a plus de port audio optique. De quoi irriter les possesseurs d'amplis « vintage ».

Au niveau des performances, ce nouveau boîtier devrait faire bien mieux que son prédécesseur puisqu'il renferme une puce A8 bicoeur avec 2Go de RAM, contre une A5 monocoeur pour l'Apple TV 3ème génération. À titre de comparaison, l'Apple TV 4 embarque donc la puce de l'iPhone 6 avec un peu plus de RAM, tandis que la version précédente en était encore à la puce de l'iPhone 4s. Il faut dire qu'entre les jeux, le shopping et la gestion de la maison connectée, le boîtier pourrait vite être très sollicité.



À la commande, il ne faudra pas oublier d'ajouter un câble HDMI à son panier si on n'en possède pas car Apple n'en fournit pas dans sa boîte. Une fois le paquet reçu, l'installation sera assez aisée, d'autant que l'Apple TV peut être configurée à l'aide d'un iPhone, afin de récupérer automatiquement le code du Wifi ou un compte iCloud.

La barrière de l'interface utilisateur

Dès l'installation, on retrouve une interface cohérente avec ce que propose iOS. Les fans de la Pomme ne seront donc pas déboussolés, mais les adeptes de vidéoprojecteurs pourraient ressentir une gêne face à cette interface très « claire ».

Genres

Comédies

Court-métrage

Drame

Enfants

Horreur

Indépendant

Musique

Romance

Science-fiction et f...

Sport

Thriller

Comme sur son iPhone, on pourra ouvrir le multi-tâches pour passer d'une application à l'autre, forcer la fermeture de l'une d'entre elles et réorganiser les icônes de l'écran d'accueil. Malheureusement, tvOS ne permet pas encore de créer des dossiers pour classer ses applications. Ces dernières encombreront donc rapidement l'écran, surtout chez les familles nombreuses, d'autant que le multi-session n'est pas disponible.

De même, les recherches dans l'App Store restent pour le moment limitées puisque le tri des applications par catégories n'est pas encore apparu chez nous. À moins de savoir précisément quel titre on cherche, l'App Store se résumera aux applications mises en avant par Apple, qui se retrouve tout naturellement au top du classement de la boutique. On imagine que ces tris par catégories seront prochainement proposés, d'autant que le nombre d'applications disponibles augmente de jour en jour.



Meilleurs nouveaux jeux et apps



Beat Sports



Transistor



Gilt



Star Walk Kids



Afterpulse



Une nouvelle télécommande tactile

Pour naviguer dans cet App Store, Apple fournit une nouvelle Siri Remote, qui arbore désormais une surface tactile en verre et de nouveaux boutons. Il suffira donc de faire glisser son doigt pour passer d'un menu à l'autre alors qu'il fallait cliquer « des millions de fois » auparavant. On pourra d'ailleurs régler la sensibilité de la surface tactile afin de maîtriser au mieux ses mouvements.

Télécommandes et appareils



REMOTE

Suivi de la surface Touch

Moye

AUTRES APPAREILS

Bluetooth

Mémoriser la télécommande

CONTRÔLE DU HOME CINÉMA

Allumez le téléviseur avec votre télé... No

Contrôle du volume

Autom. via IR (TV

Si cette méthode est bien plus rapide, elle s'avère malheureusement peu précise par moment. En effet, de nombreuses applications nécessitent de taper des mots de passe ou des recherches, à l'aide d'un clavier virtuel approximatif, ce qui a eu le don de nous irriter rapidement. Les déplacements « par bloc » de lettres seront loin d'être intuitifs et puisqu'aucun curseur n'est proposé, il faudra tout effacer et recommencer en cas de faute de frappe. Montrer une vidéo #lolcat à ses amis sur YouTube sera dès lors beaucoup moins spontané. On aurait également aimé avoir accès à Touch ID pour effectuer des achats rapidement.



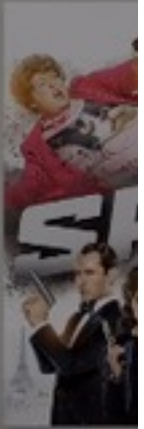
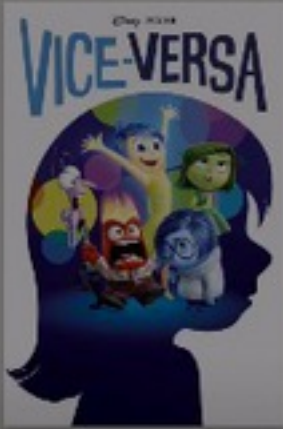
Après plusieurs heures d'utilisation, nous avons également remarqué que le design de cette télécommande est assez « symétrique », ce qui nous pousse parfois à la prendre à l'envers, et à pointer la surface brillante vers la télévision.

Compte tenu du rêve de Steve Jobs, il est étonnant qu'en 2015, l'Apple TV soit livrée avec une télécommande, et ne puisse être pilotée entièrement depuis son iPhone. Aucune mise à jour de l'application Remote n'était d'ailleurs proposée à la sortie du boîtier. Les ingénieurs d'Apple auraient-ils manqué de temps ?

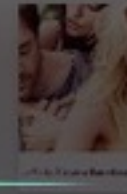
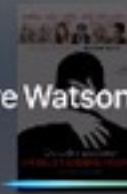
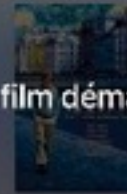
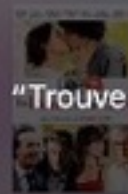
Les caprices de Siri

En plus d'un nouveau bouton « Home », cette télécommande embarque désormais un bouton dédié à Siri. Deux micros situés en haut de la télécommande permettront d'enregistrer les commandes vocales, qui ont d'ailleurs été présentées comme un moyen privilégié d'interagir avec l'Apple TV. Si l'assistant de la Pomme est effectivement en mesure de « trouver une série drôle » et tous les films de Woody Allen, il aura du mal à reconnaître Peppa Pig, Emma Stone ou Emma Watson dans un environnement bruyant. Pour se faire comprendre, il faudra donc bien articuler, et éviter les liaisons du type « les films D'Emma Stone ».

Classement des films

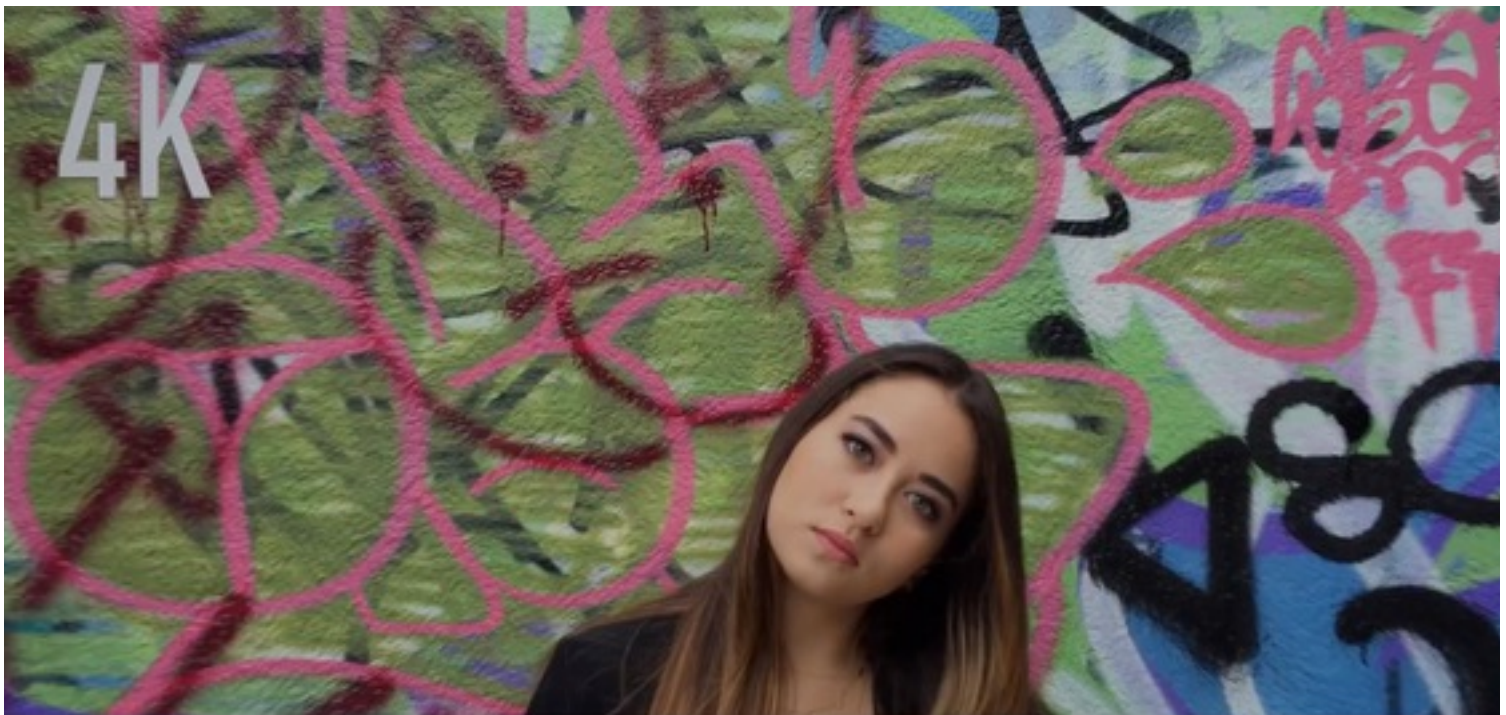


Voici plusieurs films .



"Trouve le film démarre Watson"

De plus, les recherches autorisées restent pour le moment assez basiques : impossible de trier les films en fonction de leur durée ou de leur prix. Siri n'était d'ailleurs même pas capable d'effectuer une recherche au sein d'Apple Music au lancement de l'Apple TV. En revanche, l'assistant permet de jeter un coup d'oeil à la météo, à la bourse ou aux acteurs d'un long métrage à tout moment, sans interrompre son film.

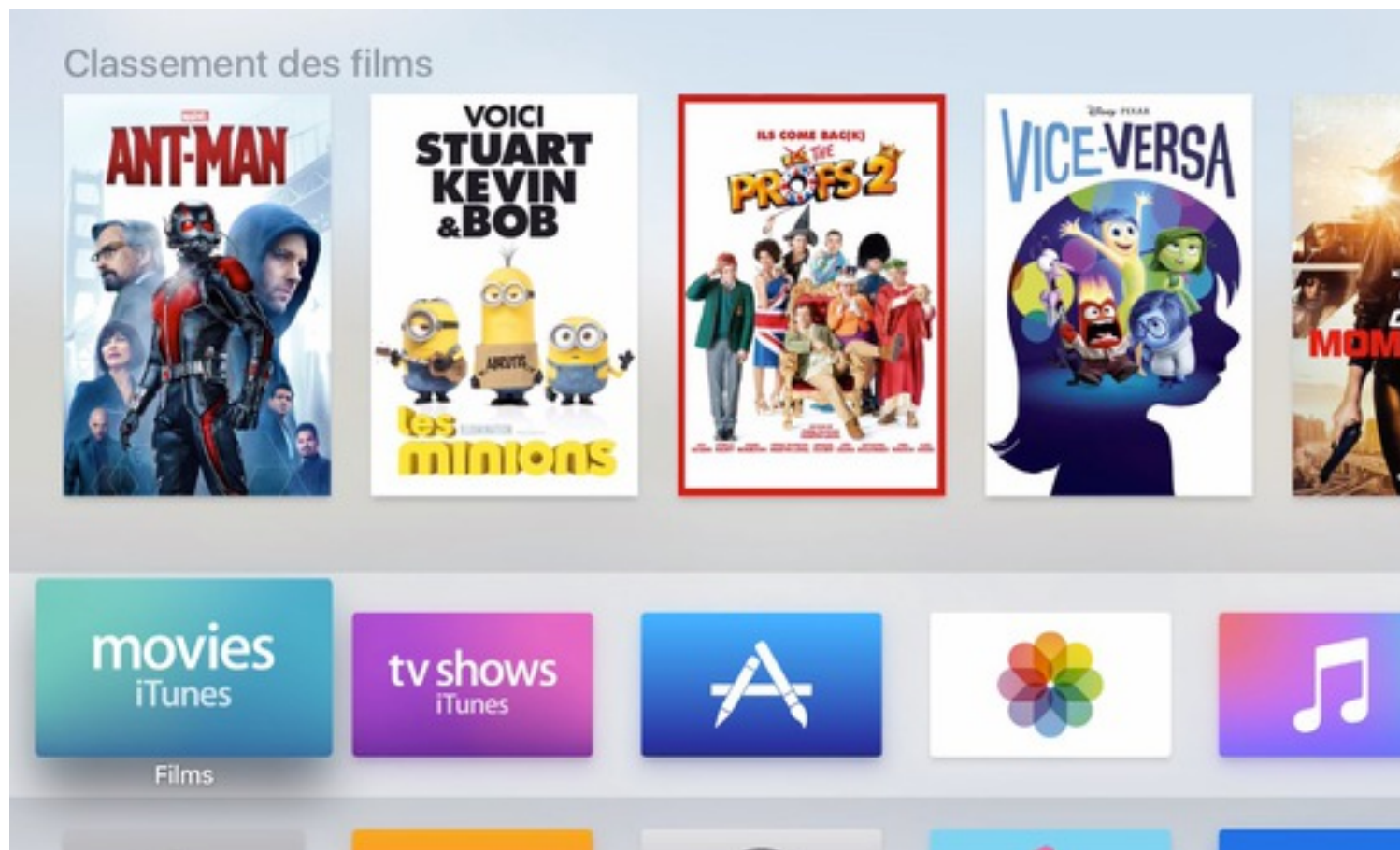


AAPL - Apple s'échangeait à \$US 120.53 hier, son cours a augmenté de 1.06%.

AAPL **120.53** (1.06%)
+1.26

L'Apple TV n'est pas la télé

Malgré son nom, l'Apple TV n'a rien d'une télévision : ce n'est pas un écran et ne donne pas accès à la télé « classique ». Malgré les appels du pied d'Eddy Cue aux producteurs de contenus et aux cablo-opérateurs, les négociations semblent avancer lentement et les adeptes de la télévision ne pourront pas (encore) profiter pleinement du petit écran grâce à leur Apple TV.



Le boîtier ne propose en effet pas de flux continu de programmes, ni d'entrée TNT, mais fonctionne avec des applications, à sélectionner selon ses envies. Pour changer de programme, il faudra d'ailleurs revenir à l'écran d'accueil pour en sélectionner d'autres. Certains estimeront que c'est bien mieux ainsi, puisque la télévision ne propose que des programmes « abrutissants », mais ce n'est probablement pas l'avis de tous. Comme le disait Steve Jobs en 1996, tout ceci n'est pas une conspiration : « les chaînes sont là pour donner aux gens exactement ce qu'ils veulent. Ce qui est bien plus déprimant. L'idée d'une conspiration est plus optimiste ! On peut la déjouer ! On peut organiser une révolution ! Mais les chaînes sont là pour donner aux gens ce qu'ils veulent, et c'est la vérité ».

Comme le précise Eddy Cue, le boîtier reste donc un « add-on » supplémentaire à brancher à son écran et ne permettra pas de se passer de son antenne, ou de sa box. Reste que les choses évoluent et certaines chaînes, comme Arte, ABC ou CNN, proposent de plus en plus de contenu, même s'il faudra la plupart du temps, avoir un abonnement pour pouvoir en profiter comme sur les plateformes de streaming à la Netflix.

ARTE

Revoir

Concert

Rechercher

A propos

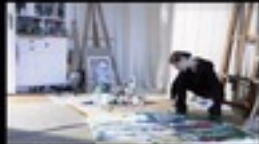


Revoir



Xenius

Les zoos : prisons ou asile



Tout feu tout flamme

Un défi artistique et olympique



Yes we can



Entretien avec Sophie Niv



Silex and the City

L'âge de fièvre

Concert

D'ailleurs, on ne pourra que déplorer le peu de chaînes françaises présentes dans l'offre d'Apple, malgré l'existence d'applications de Replay sur l'App Store iOS. Il est d'ailleurs bien dommage de ne pas pouvoir enregistrer des émissions à l'aide de son Apple TV pour les visionner plus tard.

Les DivX sont enfin pris en charge... mais pas la 4K

Avec l'arrivée de Netflix et de CanalPlay sur l'Apple TV, la Pomme fait un grand pas vers le streaming, mais l'une des nouveautés qui séduira les fans, c'est la prise en charge des DivX. Nous avons d'ailleurs pointé du doigt cette limite comme étant un sérieux point négatif de la version précédente.

Grâce à des applications comme Plex, on pourra donc avoir accès rapidement à tous les fichiers situés sur son ordinateur ou sur un NAS. Cette possibilité est certes très plaisante, mais on aurait aimé un moyen encore plus simple de lancer ses séries préférées, surtout en compagnie d'invités, grâce à un port USB par exemple.